

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un Peuple- un But- une Foi

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT (INSEPS)**

**Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de l'Activité Physique
et du Sport (STAPS)**

SUJET :

**LE DÉBORDEMENT CENTRE AU FOOTBALL PEUT-IL ÊTRE UN
MOYEN EFFICACE D'ATTAQUE ?**

Présenté par :

Mr. Babacar FAYE

Etudiant à l'INSEPS

Sous la direction de

Mr. Mayacine MAR

Professeur à l'INSEPS

Année universitaire 2009-2010



DEDICACES

Au Nom de DIEU, celui qui fait la miséricorde, le miséricordieux.

Je dédie ce modeste travail à :

❖ Mon Père **Ousmane FAYE** et ma Mère **Ngoné FAYE**.

Je ne saurais trouver les mots pour traduire ma reconnaissance, mon affection et mon estime envers votre personne. Votre présence, votre engagement, votre soutien, votre souci pour ma réussite m'ont toujours donné la force et pousser à persévérer dans mes objectifs. Qu'ALLAH, le tout puissant, le miséricordieux vous garde dans la paix, vous accorde longue vie, une bonne santé ainsi que vos progénitures, afin de bénéficier des fruits de votre arbre.

❖ Mon grand-père **El hadji Malick FAYE** et ma grand-mère **Mame Maty FAYE**

Que **DIEU**, vous accorde sa clémence et vous accueille dans son paradis.

❖ Mon Oncle **Michel Marie Dieudonné FAYE** et ma Tante **Rosalie Binetou DIATTA**.

Que le tout puissant vous prête longue vie pleine de succès, de bonheur et une bonne santé.

❖ Mes frères et sœurs : **Khadidiatou FAYE, Seynabou FAYE, El Hadji Malick Balla FAYE, Ibrahima FAYE, Ousmane FAYE, Rokhaya Virginie FAYE, Oumy Jacqueline FAYE, Mame Maty FAYE, Astou FAYE, Ibrahima FAYE, Aida FAYE, Ngoné FAYE, Sokhna FAYE, Tata FAYE** et **Mbayangue FAYE**.

❖ **Khalifa Ababacar FAYE, Astou FAYE, Alioune Badara FAYE, Sokhna FAYE** et feu **Seynabou FAYE**.

❖ **Ma Tante Khadidiatou FAYE**.

Ce travail est le votre, il me suffit de penser à vous pour trouver le courage, l'énergie et la force nécessaire pour me surpasser.

A la mémoire de **Cheikh DIOP** et **Sokhna Faty MBAYE**, très tôt arrachés à notre affection, rappelée à DIEU respectivement le 06 Mars et le 04 Juin 2010. Que le paradis soit votre dernière demeure.

A la mémoire de **Mamadou FAYE, El hadji FAYE, Mor FAYE, Mame Diarra DIONE, Mame Khady FAYE** et **Seynabou FAYE**,

Que le Tout Puissance vous accueille dans son Paradis.

- ❖ Mes cousins et cousines : **Mamadou FAYE, Fatou FAYE, Aboubacar FAYE, Alioune Badara FAYE, RoKhaya FAYE, Maimouna FAYE, Ousmane FAYE, Aida FAYE, Rama FAYE, Souleymane FAYE, Seynabou FAYE, Babacar FAYE, Elhadji Malick FAYE, Fatou FAYE, Abdoulaye FAYE, Jean Michel DIONE, Eliane FAYE, Simon Pierre FAYE, Cécile FAYE, Natalie FAYE** et **Elisabeth GNASSY**.
- ❖ **Ma Tante Gnagna FAYE** et **Ismaila NIANG**
- ❖ **Khady NIANG** et son mari **Babacar CISSE**
- ❖ Mon grand-père **Mbaye FAYE** et ma grand-mère **Seynabou FAYE**.

Que **Dieu** vous prête longue vie et une bonne santé.

- ❖ Feu **Djibril FAYE**, que le Paradis soit votre dernière demeure.
- ❖ Mes amis **Ousmane MBAYE, Omar FAYE, Cheikh Tidiane FAYE, Moussé SENE, Gora NDIAYE, Saliou Hodoc FAYE, Michel REBEIZ, Louis Mbagick SECK, Richard DIONE, Ibrahima FAYE** et **Mor FALL**.
- ❖ Tous mes Camarades de Promotion et plus particulièrement : **Ibrahima KAMARA, Cheikh Mb. FAYE, Yoro WONE, Moussa CISSE, Diabel FAYE, Mame Sira CISSE, Coumbaré DIAGANA, Adjia Phily DIALLO, Ndèye NDIAYE** et **Georges DIEME**.
- ❖ **Boubacar FAYE**

Pour le soutien incessant tant moral que financier accordé à ma modeste personne.

- ❖ **Toute la famille « Pathé FAYE »**

Que **Dieu** le Tout Puissant vous accorde une cohabitation dans la paix



REMERCEMENTS

Je rends grâce à **DIEU** le tout puissant, le miséricordieux ;

Et à son **Prophète Mohamad (P.S.L)** ;

De m'avoir accordé longue vie, une très bonne santé, du courage et de la patience durant toute ma scolarité et de mener à bien ce travail.

Mes sentiments de gratitude et de remerciement s'adressent à :

➤ **Mes très chers Parents :**

Braves et ingénieux éducateurs, seront toujours gravés dans mon esprit : votre présence, votre assistance et votre soutien ; sans lesquels l'homme que je suis devenu aujourd'hui, n'aurait jamais dû être.

➤ **Mayacine MAR,**

Qui a accepté de m'aider, de m'encadrer et de me permettre d'acquérir de l'expérience dans le milieu du football, tant dans ma formation éducative que dans ma carrière sportive.

➤ **Mountaga DIOP**

Un grand sentiment de reconnaissance pour votre aide, votre disponibilité et vos conseils pour la réussite de cette étude de recherche.

➤ **Birane THIAM**

Pour le sens de la responsabilité inculqué et accordé en ma personne durant tout au long de ma formation.

➤ **Anastasié Thiaw, Grégoire Diatta et Djiby Sène**

Pour vos précieux conseils, votre dévouement et vos entières disponibilités dans tous les moments difficiles durant mon séjour à l'INSEPS. Vous avez toute mon estime que Dieu vous bénisse.

➤ Toute la **Direction administrative** de l'INSEPS.

➤ **Siré DIOP** professeur au lycée Malick Sy de Thiès.

Pour vos précieux conseils et votre entière disponibilité dans les moments décisifs de ma formation.

➤ Tous les **Enseignants** qui ont contribué à ma formation.

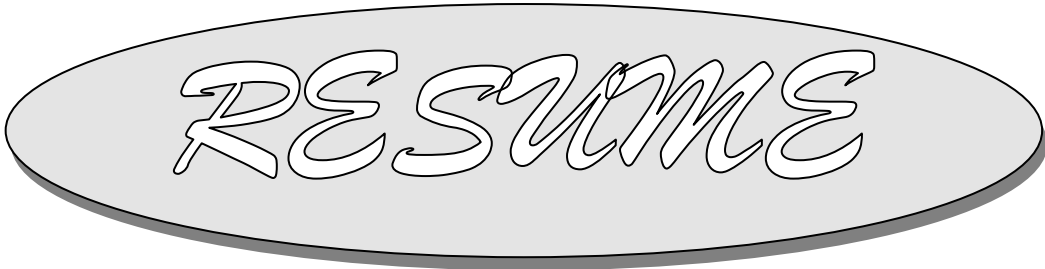
➤ **Capitaine SARR** et toute la **Direction Sportive** de la **JA** qui tout au long de la saison m'ont fait confiance et m'ont aidé.

➤ Tous mes camarades de **Promotion.**

➤ **Mbargou Faye** Docteur à l'INSEPS.

➤ **Honorables membres du jury**

Qui ont accepté de juger et d'évaluer ce modeste travail.



D'un jeu, le football est devenu au fil des années une discipline sportive très formelle avec une grande organisation et une nette réglementation dans sa pratique et sa conception ; lui conférant son caractère spectaculaire.

Ainsi, le football se fonde sur des structures principales ou phases telles que la phase défensive et celle de l'attaque. Celle-ci est l'inventaire des Actions Significatives d'Attaque comme le débordement centre objet de notre étude.

Se passant dans la phase d'attaque, le débordement centre a fait l'objet d'une définition ainsi que les autres Actions Significatives d'Attaque et les caractéristiques de l'attaque.

L'observation indirecte par le biais de supports vidéographiques de la CAN Angola 2010 a été l'outil de travail permettant cette étude.

De cette dernière, en découle un traitement des données statistiques recueillies, révélant qu'il ne suffit pas d'assurer ou d'effectuer le plus grand nombre de débordements centres pour déterminer l'issue d'un match, mais une efficacité notoire dans la production et la réception de ces derniers.

Cependant cette hypothèse selon laquelle le débordement centre est en relation significative avec l'efficacité de l'attaque peut, dans une certaine mesure, être vérifiée.

De ce fait dans le processus de l'entraînement, un accent particulier doit être mis dans l'exécution, la production et sur la réception du débordement centre, mais aussi sur l'adresse et l'habileté des joueurs à cet exercice.

En définitive, il serait très judicieux d'entreprendre une étude similaire sur la suprématie de l'équipe égyptienne sur la Coupe d'Afrique des Nation ces dernières années.

Sommaire

<u>SOMMAIRE:</u>	<u>Pages</u>
<u>Introduction Générale</u>	1
<u>Chapitre I : Revue de littérature</u>	4
<u>I. Définition du Débordement Centre</u>	
<u>II. Les Caractéristiques de l'Attaque</u>	5
<u>1. Les Phases</u>	
1.1. L'Entée en possession	
1.2. Le Passage dans le terrain de l'Attaque	
❖ Le Contre Attaque	
❖ Le Passage Rapide (ou Attaque rapide)	6
❖ Le Passage Lent (ou Attaque Placée)	
1.3. Occupation du Dispositif d'Attaque	
1.4. La Préparation de l'Attaque	
1.5. La Finalité de l'Attaque	
<u>2. Les Principes</u>	
2.1. L'Attaque du But Adverse	7
2.2. Le Maintien de la possession	
2.3. L'Adaptation de L'Attaque à la spécificité adverse	
<i>et aux particularités de son propre équipe</i>	
2.4. L'Entre Aide	
2.5. La Détermination à faire commettre des fautes aux défenseurs	
<i>et à leur mise en valeur</i>	
<u>3. Les Facteurs</u>	8
3.1. Le Placement en Attaque	
3.2. L'Anticipation des Actions	
3.3. La Circulation des joueurs	
3.4. La Circulation de la Balle	
3.5. L'Organisation de l'Attaque	9
3.6. Les Actions individuelles et collectives	
3.7. Le Dépassement numérique	
3.8. La Surprise	
3.9. L'Assurance	
3.10. La Direction du Coordinateur de l'Attaque	
3.11. Le Rythme	
<u>4. Les Formes</u>	10
4.1. La Forme Active ou Agressive	
4.2. La Forme Passive	
<u>III. Définition et Identification des Actions Significatives d'Attaque</u>	
❖ L'Entrée en Appel	

❖ <i>L'Entrée en Une deux</i>	
❖ <i>Le Dribble</i>	<i>11</i>
❖ <i>Le Coup de pied tactique</i>	
❖ <i>Le Corner</i>	
❖ <i>Le Coup franc (la faute)</i>	
❖ <i>Le Penalty</i>	
❖ <i>La Touche</i>	<i>12</i>
❖ <i>Le Hors Jeu</i>	
❖ <i>Le tir contré</i>	
❖ <i>Le Tir non cadré</i>	
❖ <i>Le Tir cadré</i>	
❖ <i>Le But</i>	
<u>Chapitre II : La Méthodologie</u>	<i>13</i>
<u>I. Matériels</u>	
1. <i>Population d'étude</i>	
2. <i>Matériels utilisés</i>	<i>14</i>
<u>II. Méthode</u>	
1. <i>Le Protocole d'observation</i>	
2. <i>La Fidélité de l'observation</i>	<i>15</i>
3. <i>Les Limites de l'observation</i>	<i>16</i>
<u>III. Le Traitement des données</u>	
<u>Chapitre III : Présentation et Interprétation des données</u>	<i>18</i>
<u>Chapitre IV : Discussion et Perspectives</u>	<i>55</i>
<i>Discussion</i>	<i>55</i>
<i>Perspectives</i>	<i>57</i>
<u>Conclusion</u>	<i>58</i>
<i>Annexes</i>	

Introduction

Introduction Générale

Inventé par les chinois il y a deux mille ans, le football se faisait à travers des règles plus ou moins précaires, non institutionnalisées et différentes de celles qui constituent le ciment de la pratique du football actuel.

Le football tel que nous le connaissons, est né vers la fin du XIX^e siècle. Mais ses origines réelles ou supposées, se perdent dans la nuit des temps. Dans toutes les civilisations humaines, la balle a laissé des traces indélébiles et des témoignages nous ont été laissés par les chinois d'avant Confucius ou les égyptiens dans l'époque pharaonique. On a même trouvé à Thèbes, dans les tombeaux, des balles de son recouvertes en peau.

Néanmoins la sphéristique étant de toutes les époques, de toutes les civilisations, il semblerait logique pour nous de croire que chaque peuple a, au cours de son évolution, inventé et pratiqué un jeu plus ou moins similaire, avec un matériel plus ou moins fruste et des règles variées.

En Europe par exemple et plus précisément en France se pratiquait au Moyen Age un jeu appelé la «Soule» ou «Choule» dont les règles non écrites et variables d'une région à une autre étaient assez sommaires.

De ce fait, le football trouve ses racines réelles dans la « Soule » ou « Choule » médiévale. Ce jeu sportif est pratiqué dans les écoles, les universités mais aussi par le peuple. Nommée football en anglais, la « Soule » est rebaptisée afin de la distinguer du football moderne.

Le football moderne, né dans l'Angleterre industrielle dès le XVII^e siècle, est formé de deux noms anglais « Foot » qui signifie pied et de « Ball » qui veut dire ballon.

Il est codifié et systématisé par les anglais qui, à travers un ensemble de règles précises, ont défini les axes fondamentaux autour desquels doivent s'articuler les actions des joueurs. Ainsi, le football, à l'heure actuelle de son développement, est régi par dix sept lois qui circonscrivent, par la même occasion un champ d'action, un matériel et un ensemble de règles qui lui servent d'appoint, tout en lui conférant une totalité qui le différencie des autres.

Dans sa conception le football est un jeu : mais plus qu'un jeu c'est un sport, c'est dire une activité physique à caractère de jeu codifié dans lequel la lutte pour le gain de la victoire est déterminante.

Conçu donc au départ comme un jeu, le football dépasse aujourd'hui cette notion de jeu tout court, et s'élève ainsi au rang de sport ayant son caractère particulier. S'il est vrai que les joueurs qui s'adonnent à la pratique du football demeurent animés par l'idée de distraction et de recherche du plaisir, il n'en demeure pas moins que l'accès à ce plaisir s'octroie au gré d'une lutte âprement menée de part et d'autre.

En effet le concept de sport était directement subordonné à la notion de lutte, il convient selon Jean DUFOUR, (1976 p 3) « d'engager cette lutte, de tenter de vaincre cette opposition avec le maximum de possibilités tant sur le plan physique et technique que sur celui de la coordination des valeurs individuelles réunies au sein de l'équipe ».

Dans cette idée de lutte, le football apparaît comme étant un sport collectif opposant deux équipes de onze joueurs chacune, qui doivent s'affronter et essayer de remporter la victoire en mettant le ballon sphérique dans les buts adverses, sans utiliser les bras.

Par rapport à la défense, l'attaque quand elle a le ballon jouit implicitement de l'initiative et de la capacité de marquer un but. La lutte entre ces deux structures de jeu, dans le cadre systématisé par un certain nombre de phases allant de l'entrée en possession du ballon à la finalité de l'attaque pour l'équipe attaquante et de la perte à l'entrée en possession de ce dernier pour l'équipe qui défend.

Cette phase de possession de la balle est l'attaque ou l'offensive s'opposant à celle de la perte du ballon ou la défense. L'attaque, dont le rôle est souvent de concrétiser le jeu offensif de son équipe, se traduit par une organisation autour de l'occupation de l'espace de jeu effectif maximum. Elle se traduit aussi par l'utilisation des couloirs latéraux et l'enchaînement des actions offensives.

L'équipe qui réussit à marquer le plus grand nombre de buts, qui s'avère le plus efficace dans l'attaque du but adverse remporte la victoire si elle n'encaisse pas de but ou si elle en encaisse le moins.

Ainsi, parlant de l'efficacité, nous dirons que l'attaque est positive quand celle-ci aboutit à un but, par contre elle s'avère négative lorsqu'elle est interceptée ou stoppée.

S'agissant de cette phase de jeu qui est l'attaque, on se rend compte aujourd'hui que les équipes deviennent de plus en plus efficaces dans la production des Actions Significatives d'Attaque (A.S.A) telles que le débordement centre. Ce dernier est la combinaison du débordement et du centre; même si l'objectif du jeu est de marquer des buts.

L'étude du débordement centre par rapport à l'efficacité de l'attaque nous amène à tenter de répondre à des questions qui seront traitées pour mieux étudier le concept.

Quelles sont les différentes phases de l'attaque ?

Quelles sont les Actions Significatives d'Attaque en rapport avec l'efficacité de l'attaque ?

La nature du centre influe-t-elle sur l'efficacité de l'attaque ?

Pour essayer d'apporter des éléments de réponse à ces questions, nous avons formulé l'hypothèse suivante.

Hypothèse : Le débordement centre est en relation significative avec l'efficacité de l'attaque.

Pour infirmer ou affirmer notre hypothèse nous avons analysé les centres de tous les matchs de la CAN Angola 2010.

Ainsi notre étude sera divisée en quatre chapitres pour une cohérence dans l'évolution de nos travaux.

Dans le premier chapitre nous présenterons la revue de littérature pour l'explication des termes fondamentaux de jeu. Elle permettra de cerner la problématique du sujet.

Le deuxième chapitre fera l'objet de la méthodologie qui sera notre support de base tout au long de notre étude. Celle-ci sera un exposé des voies et moyens mis en œuvre pour accéder objectivement à notre hypothèse.

Le troisième chapitre sera consacré à la présentation et à l'interprétation des données en vue de l'hypothèse posée au départ.

Enfin un quatrième chapitre réservé à la discussion et aux perspectives nous aidera à mettre un terme à notre étude.

Chapitre 9 :
Revue de Litterature

REVUE DE LITTERATURE

I. Définition du Débordement Centre

Le Débordement Centre est une action très fréquente dans le football moderne vu le caractère athlétique des attaquants qui ne veulent plus perdre de temps dans le dernier tiers.

On se rend compte qu'il s'agit de deux actions mais vu l'inexistence de temps de latence entre elles, elles se réduisent en une seule et même action.

Le Débordement est une action individuellement effectuée dans la zone latérale au niveau des couloirs extérieurs à gauche et à droite du terrain.

Il est une manœuvre pour prendre l'adversaire de vitesse ou à contre pied dans le but de prendre en revers la défense adverse. Ainsi Marcel DUGRAND (1985, p5) dira : « déborder c'est contourner le dispositif défensif adverse ».

Le Centre : Consiste à envoyer le ballon dans la surface de réparation depuis les côtés pour chercher un attaquant, soit en l'air pour une tête, soit à raz de terre pour une reprise du pied. Le centre est généralement déclenché après un débordement sur le côté. Il faut donc souvent dribbler son adversaire direct avant de pouvoir centrer.

Le Centre est un coup de pied réalisé lors d'une attaque devant le but adverse par un ailier ou n'importe quel joueur sur l'aile gauche ou droite.

Ainsi Marcel DUGRAND (1985, p5) dira : « Centrer c'est adresser le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants, en face de la cage de but ».

Il est généralement adressé avec l'intérieur ou l'extérieur du coup de pied ou en enroulé. La combinaison débordement et centre constitue le Débordement Centre. Il peut être long (DCL), court (DCC) ou en retrait (DCR).

❖ Le Débordement Centre Long (D.C.L.)

C'est l'action de contourner le dispositif adverse en dribble et d'adresser un long ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts, il s'effectue le plus souvent le long de la ligne de touche.

❖ Le Débordement Centre Court (D.C.C.)

C'est l'action de contourner le dispositif adverse en dribble et d'adresser, à partir de la zone des seize mètres cinquante (16,50 m) ou de son entrée, le ballon à un partenaire mieux positionné au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts.

❖ Le Débordement Centre en Retrait (D.C.R.)

C'est l'action de contourner le dispositif adverse en dribble et d'adresser un ballon au raz du sol, en retrait par rapport au but et de l'action afin de prendre à défaut la défense se repliant sur le but. Le centre en retrait est souvent considéré comme l'arme fatale lorsqu'il peut être réalisé notamment par le fait qu'il est difficile pour le défenseur de l'intercepter et qu'il prend à revers la défense.

II. Les Caractéristiques de l'Attaque

1. Les Phases

Les phases représentent les étapes parcourues dans l'attaque dès leur initiation jusqu'à leur complète consommation. Il n'est pas nécessaire de passer par toutes les étapes.

1.1. L'entrée en possession

Elle se réalise à la suite des actions défensives concrétisées soit par la dépossession du ballon à un adversaire, preuve d'une bonne organisation défensive, soit par une faute réglementaire soit par un but C'est ainsi que Claude BAYER (1979, p91) estime que « Théoriquement l'entrée en possession du ballon représente le point de départ de l'attaque que ce soit après une perte de balle de l'adversaire, ou une faute de celui-ci ou un but marqué par lui ce qui conduit à l'entraînement ».

1.2. Le passage dans le terrain d'attaque

Il est consécutif à la prise de balle dans la zone défensive. Ce passage doit être organisé d'avance et supposé avoir un caractère collectif. Les formes principales de celui-ci sont au nombre de trois.

❖ La Contre Attaque

La contre attaque est une réplique déclenchée contre l'équipe adverse, qui a déjà attaqué, avec une exploitation rapide de l'espace de jeu. Elle est une forme d'attaque caractérisée par une grande vitesse d'exécution, un nombre réduit de passes avec une supériorité numérique, elle a souvent un caractère surprenant.

❖ Le Passage Rapide (ou attaque rapide)

Il est organisé sur le principe de la circulation similaire à la contre attaque. La différence entre la contre attaque et le passage rapide se situe au niveau de la défense qui n'est pas inférieure en nombre mais se trouve dans la phase de placement dans le dispositif. Le but du passage rapide est celui d'assurer des conditions favorables de préparation et de finalité avant que la défense ne soit organisée. Elle est efficace lors d'une récupération haute dans le camp adverse.

❖ Le Passage lent(ou attaque placée)

Il est utilisé quand les 2 autres formes ne sont pas indiquées. Au moment où il commence la défense est déjà bien organisée dans le dispositif. Le Passage Lent est caractérisé par la lenteur avec laquelle on fait monter le ballon et la lenteur de placement dans la zone adverse. Dans cette forme les attaquants attendent les fautes ou les maladresses de l'équipe adverse pour concrétiser leurs actions offensives.

1.3. L'Occupation du dispositif d'attaque

Elle a lieu à la suite du passage en attaque et suppose que les joueurs ont occupé leurs postes. Il est nécessaire à l'entraînement d'insister sur l'importance de l'occupation rapide du dispositif et sans faute dans le placement.

1.4. La Préparation de l'Attaque

C'est la phase la plus fréquente de l'attaque. Elle consiste en des circulations et combinaisons tactiques. Cette phase poursuit ou vise une désorganisation de la défense adverse et le placement d'un ou plusieurs joueurs en situation favorable pour marquer un but.

1.5. La Finalité de l'Attaque

Elle consiste en une action individuelle de la plus grande efficacité, et en même temps de la responsabilité, concrétisée par un tir.

2. **Les Principes**

Ce sont les règles de base suivant lesquelles les joueurs dirigent et coordonnent leurs activités individuelles et collectives durant les phases.

2.1. L'Attaque du but adverse

C'est l'orientation de toutes les actions vers le but adverse avec plus ou moins d'agressivité

2.2. Le Maintien de la possession du ballon

Ce principe est opposé aux risques et tendances irrationnels de certains joueurs qui dissipent l'effort collectif par des actions non conformes à la situation donnée. En cas d'échec de certaines combinaisons la reprise de l'attaque est recommandée et en aucun cas l'aventure.

2.3. L'adaptation de l'attaque à la spécificité adverse et aux particularités de sa propre équipe

Quelle que soit la situation dans laquelle la tactique est appliquée, elle doit être élastique et adaptable c'est-à-dire opérationnelle. Cette adaptation suppose l'adoption d'un certain nombre de mesures susceptibles de contrecarrer l'initiative et les qualités de la défense adverse. L'attaque doit être organisée en accord avec l'orientation de la défense qui va être appliquée.

2.4. L'entraide

Indifféremment du système offensif adopté, l'attaque doit avoir un caractère collectif permanent et prononcé. Elle est spontanée indépendamment des combinaisons et des systèmes (collaboration et communication entre tous les joueurs)

2.5. La détermination à faire commettre des fautes aux défenseurs et à leur mise en valeur

Elle suppose des actions correctes, opportunes et agressives amenant ainsi les défenseurs à commettre des fautes de règlement, s'engager dans des espaces non favorables, non exploitables, faire la passe à un joueur pas bien placé, faute d'orientation, de placement, etc.

Jean DUFOUR (le Football p71) les définit comme :

- ❖ « L'Attaque du but adverse
- ❖ La conservation du ballon
- ❖ Le soutien des partenaires engagés dans l'attaque
- ❖ La recherche de la supériorité numérique

- ❖ L'occupation du terrain de façon rationnelle et permanente ou subite et non pas constante selon qu'on évolue en largeur ou en profondeur ».

3. Les Facteurs

Sont les actions qui supposent un processus de raisonnement, de sélection et de combinaison techniques spécifiques à l'attaque. C'est donc une opération d'analyse, de synthèse et de comparaison qui précède, accompagne et succède aux exécutions techniques.

3.1. Le Placement en attaque

C'est l'occupation de la place la plus propice dans le terrain qui favorise l'accomplissement des actions d'attaque. Ce mouvement est exécuté en tenant compte de la place occupée, de celle de l'adversaire et du secteur où se trouve le ballon et du système d'attaque utilisé par l'équipe.

3.2. L'anticipation des actions

C'est la prévision des actions qui seront entreprises tant par les adversaires que par ses propres partenaires. Il s'agit donc dans son action de prévenir les actions des adversaires, les contrecarrer et favoriser celles des partenaires.

3.3. La Circulation des Joueurs

Même principe que pour la défense mais avec une organisation plus complexe. Il faut se déplacer sans ballon, effectuer des démarquages sans ballon, effectuer des démarquages successifs ou simultanés. La circulation des joueurs doit être liée à la circulation du ballon. Cette circulation est organisée et se caractérise par :

- ❖ le maintien du placement correct par rapport au système et aux particularités des adversaires ;
- ❖ la circulation de l'attaquant qui ne doit pas encombrer mais plutôt favoriser la circulation des autres joueurs de l'équipe ;
- ❖ la circulation qui doit favoriser l'exécution correcte et opportune des procédés de l'attaque

3.4. La Circulation du ballon

Elle est spécifique à l'attaque et elle consiste en des actions de passe et d'orientation du ballon. Elle a donc un caractère offensif et vise deux objectifs essentiels :

- ❖ protéger le ballon des interventions des défenseurs ;
- ❖ favoriser son maintien pour la finalité de l'attaque.

3.5. L'Organisation de l'Attaque

Elle consiste à mettre en œuvre la condition de réalisation de la phase de préparation de l'attaque. Elle est la coordination des actions individuelles et collectives réalisées en phase offensive.

3.6. Les Actions Individuelles et Collectives

Elles sont les facteurs principaux d'attaque. Elles consistent en des complexes de procédés techniques exécutés individuellement, dans la lutte avec l'adversaire et en collaboration avec les partenaires.

3.7. Le Dépassement Numérique

C'est un facteur qui se réalise par des combinaisons tactiques et en constitue un des buts immédiats. Par le dépassement sont créées les conditions favorables pour l'action finale ou le maintien du ballon.

3.8. La Surprise

C'est un facteur qui résulte de l'ingéniosité des combinaisons tactiques et des actions individuelles. Elle sert à dissimuler ses intentions et ainsi les défenseurs sont dans l'impossibilité d'anticiper les actions. La surprise associée à la supériorité numérique assure des conditions très favorables de finalité.

3.9. L'Assurance

On peut l'appeler également équilibre défensif qui est une anticipation collective sur une éventuelle perte de balle.

3.10. La direction de coordination de l'attaque

Le grand nombre d'actions des attaquants nécessite l'intervention d'un coordonnateur de l'attaque. Il adapte de manière créatrice le plan tactique de l'attaque par rapport aux conditions concrètes du terrain (bon tactiquement, une technique développée, clarté dans les choix, expérience).

3.11. Le Rythme

Son importance est plus grande que dans la défense. Il consiste dans le nombre plus grand ou plus réduit (du tempo) des actions individuelles et collectives d'attaque et de la durée de

chacune d'entre elles. Le rythme peut être lent ou rapide suivant les actions. Chaque équipe a son rythme propre et cherche à l'imposer à l'adversaire. Le football moderne est caractérisé par un rythme rapide, soutenu également par l'utilisation délibérée de variation de rythme, déroutant l'adversaire.

4. Les Formes

4.1. La Forme Active ou agressive

C'est la création du surnombre (contre attaque – attaque rapide)

4.2. La Forme passive

Profiter des fautes de l'adversaire (attaque placée)

III. Définition et Identification des Actions Significatives d'Attaque (A.S.A.)

Les Actions Significatives d'Attaque (A.S.A.) sont définies comme des actions individuelles et collectives, des combinaisons tactiques et des schémas tactiques. Elles ont la spécificité de conduire toutes à l'efficacité (finalité) de l'attaque : tirer au but ou marquer un but.

Le mot « Significatif » veut dire ce qui exprime de manière manifeste une pensée, une intention (cf. le petit Larousse Illustré 1985) ; il est aussi ce qui signifie nettement, exprime clairement quelque chose (cf. le Nouveau Robert)

L'intention exprimée étant de marquer un but, on peut dire que les Actions Significatives d'Attaque constituent l'ensemble des actions individuelles et collectives qui se déroulent au niveau de la zone de vérité communément appelée le dernier tiers du terrain ou la zone défensive adverse, et qui généralement se termine par un tir au but.

Dans la pluralité des Actions Significatives d'Attaque (A.S.A.) qui se produisent au niveau de cette zone, voici celles qui nous semblent être les plus fréquentes dans la majorité des cas :

- ❖ L'Entrée en Appel : C'est l'action par laquelle le joueur sollicite le ballon en s'engageant dans un espace libre, soit en annonçant de vive voix, soit par un simple geste expressif, soit par un déplacement en anticipation.
- ❖ L'Entrée en Une-deux : C'est une liaison simple entre deux joueurs sur la base de remise de balle en déviation. Dans un match de football, elle peut survenir lorsque deux joueurs parviennent à doubler une passe entre eux pour se débarrasser d'un ou de

plusieurs adversaires. Il peut aussi arriver que deux joueurs enchainent une série d'Une-deux.

Il a l'avantage de s'exécuter très rapidement et d'éviter tout risque de se faire prendre la balle.

- ❖ Le Dribble: C'est l'action de conduire le ballon du pied dans un espace occupé rationnellement ou non par les adversaires en évitant ces derniers.

Le Robert des Sport le définit comme une action individuelle ou collective par laquelle on pousse le ballon devant soi, à petits coups de pieds répétés sans en perdre le contrôle. Le mot est d'origine anglaise « dribbling » ou « to dribble », signifie une action de progression avec un ballon ou de faire progresser le ballon, ceci tout en évitant de se faire subtiliser ce dernier par les adversaires. Il peut être long, court, et se caractérise par des feintes, des demi-tours, des blocages ou des accélérations.

- ❖ Le Coup de pied tactique: C'est l'action d'envoyer la balle à travers le dispositif défensif adverse dans ses intervalles ou par-dessus, afin d'atteindre un partenaire parti en Appel (cf. Sidy GAYE).
- ❖ Le Corner: Egalement appelé Coup de pied de coin, d'origine anglaise le corner signifie « coin ». Il est acquis quand un défenseur envoie le ballon derrière sa propre ligne de but, le corner ou coup de pied de coin est accordé à l'équipe attaquante. Il peut être exécuté par n'importe quel joueur de l'équipe en attaque au niveau du coin le plus proche de la sortie de balle. Celle-ci est posée à l'intérieur de la surface de coin, il est interdit aux joueurs de l'équipe en défense de s'approcher à moins de 9,15m du ballon avant l'exécution du tir : cf. la loi dix sept(17) du règlement.
- ❖ Le Coup franc (la faute): Il est consécutif à une violation du règlement par l'équipe adverse ; il peut être direct ou indirect. Un coup franc direct permet de tirer directement au but tandis que le coup franc indirect nécessite une passe avant que le tir soit autorisé. Au moment de son exécution, les adversaires sont à la distance de 9.15m du ballon. En cas de faute commise sur l'équipe attaquante, l'arbitre peut laisser si l'action profite à cette équipe : c'est la règle de l'avantage.
- ❖ Le Penalty: Du mot anglais qui signifie « pénalité ». Le penalty c'est la sanction infligée à un joueur qui est contrevenu au règlement. Il y a penalty lorsqu'un joueur commet une faute à l'intérieur de la surface de réparation de son camp. Il est exécuté au niveau de cette surface plus précisément à partir du point de réparation ou point de

penalty situé à 11m du but face au centre de la surface de but. Un arc de cercle placé à l'extérieur de la surface de réparation permet aux joueurs des deux camps de se tenir en dehors de la surface au moins à 9,15m du ballon (cf. Annexes). Le gardien quant à lui se tient sur sa propre ligne de but, mais peut se déplacer latéralement sur celle-ci.

- ❖ La Touche : Lorsque le ballon aura entièrement dépassé la ligne de touche, soit à terre ou à l'air, il sera rejeté en jeu dans une direction quelconque, de l'endroit où il aura franchi la ligne par un joueur de l'équipe opposée à celle dont le joueur aura occasionné la sortie de balle, loi 15.
- ❖ Hors-jeu : Un joueur est dit hors-jeu lorsque, au départ du ballon, il se trouve plus près de la ligne de but adverse qu'à la fois le ballon et l'avant-dernier défenseur (le gardien de but comptant comme défenseur). Un joueur ne peut être hors-jeu dans sa moitié de terrain. Un joueur est dit en position de hors-jeu passif lorsqu'il se trouve effectivement en position de hors-jeu mais n'influence pas le déroulement du jeu. Un joueur ne sera pas sanctionné hors-jeu sur un ballon reçu directement par une rentrée de touche, un coup de pied de but et un coup pied de coin.
- ❖ Le Tir Contré : Le tir contré comme son nom l'indique est un tir contré par les joueurs de l'équipe qui défend, nous pouvons toujours le classer parmi les actions efficaces.
- ❖ Le Tir non cadré : Le tir non cadré est le tir qui sort du cadré dessiné par le but.
- ❖ Le Tir Cadré : Le tir cadré est également comptabilisé par les actions efficaces des joueurs en position avant. Par tir cadré on entend le bon tir qui ne sort du cadre dessiné par le but. Il est détourné ou prise par le gardien, soit il touche l'un des montants ou la barre transversale pour sortir. Il peut être aussi sauvé par un défenseur sur la ligne des buts.
- ❖ Le But : Il est accordé si le ballon a entièrement franchi la ligne de but entre les deux poteaux et la barre transversale soit en l'air ou à terre. La condition de validité du but est qu'il soit enregistré dans les limites des règles qui régissent le jeu. Il peut être considéré comme le plus important des critères retenus pour définir l'efficacité d'une équipe.

Chapitre 2:
Méthodologie

METHODOLOGIE

Dans le football, l'observation est aujourd'hui un moyen d'investigation privilégié parmi les méthodes d'analyse scientifique pour la collecte d'informations. Elle est devenue un moyen d'expérimentation très importante de recherches dans le domaine de l'E.P.S.

Elle se définit selon Gilbert DERLANDSHEERE (1979 p.190) comme : « la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier à l'aide des moyens d'investigation et d'étude appropriés à cette investigation ».

L'observation requiert une concentration pour avoir le maximum de données et d'informations objectives, mais aussi des conditions permettant le déroulement effectif de l'observation des rencontres. C'est dans cette optique qu'Erick MOMBAERTS dira que pour observer : « il est nécessaire de se placer dans des conditions qui permettent de bien suivre le déroulement du match sans se laisser baigner dans le bain affectif de la rencontre ».

De nos jours les techniciens et les entraîneurs professionnels s'appuient sur l'observation des rencontres, du jeu et des joueurs pour mieux appréhender les fondamentaux du football de haut niveau.

Ainsi Marcel DUGRAND affirmera : « l'observation est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentiels du niveau donné ».

En tant que procédé d'étude scientifique l'observation n'est pas exempte des limites, de ce fait elle doit être objective et rigoureuse. Mais dans le domaine de l'E.P.S. l'observation constitue un procédé scientifique, une démarche méthodologique, effective à fournir des données et des informations objectives.

I. Matériels

1. Population d'étude

Dans cette présente étude nous avons comme population les quinze équipes de la Coupe d'Afrique des Nations C.A.N. Angola 2010. Les équipes qui ont fait l'objet de notre étude sont : l'Angola, le Mali, le Malawi, l'Algérie, la Cote D'Ivoire, le Burkina Faso, le Ghana, l'Egypte, le Nigéria, le Mozambique, le Bénin, le Cameroun, le Gabon, la Zambie, et la Tunisie. Ces équipes sont réparties en trois groupes de quatre et un groupe de trois à savoir le groupe B avec le forfait du Togo qui a subi une attaque des rebelles du Cabinda occasionnant des morts. Le groupe A est composé de l'Angola (pays organisateur), du Mali,

du Malawi et de l'Algérie ; dans le groupe B nous avons la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Ghana et le Togo (forfait) ; l'Égypte, le Nigéria, le Mozambique et le Bénin font l'objet du groupe C ; enfin le groupe D avec le Cameroun, le Gabon, la Zambie et la Tunisie.

2. Matériels Utilisées

L'observation peut se présenter sous deux formes : une observation directe et une observation indirecte. L'observation directe se définit comme celle où l'observateur suit directement le déroulement du match et l'observation indirecte par l'intermédiaire d'une vidéo ou d'un téléviseur

Dans le cas de notre étude, nous avons utilisé la méthode d'observation indirecte avec un téléviseur de marque Sharp et une vidéo LG. Mais aussi la méthode graphique qui selon E. Mombaerts consiste en une prise d'informations à l'aide d'un crayon et d'une grille d'observation (cf. Annexes). Cette dernière a été élaborée en fonction de l'Action Significative d'Attaque à observer : « le centre ». La grille d'observation a pris en compte la première période et la deuxième période pour les deux équipes observées.

En effet pour bien étudier les centres, nous avons jugés nécessaire d'observer leurs natures (centre long, centre court ou en retrait), leurs provenances (de la droite ou de la gauche), leurs arrivées (positif ou négatif), leurs réceptions (de la tête ou du pied), mais aussi après leurs aboutissements après l'intervention du premier récepteur (tir cadré, tir non cadré et but). Nous avons aussi recueilli sur la grille le résultat des matchs avec un stylo.

Tous ces éléments réunis nous permettrons d'observer les conditions d'exécution des centres par rapport à l'efficacité de l'attaque.

II. Méthode

1. Le Protocole d'observation

Animés par le souci d'une objectivité dans notre observation nous nous sommes attachés les services d'un ami journaliste à la RTS1 et deux autres observateurs. Ces derniers sont des étudiants en maîtrises à l'I.N.S.E.P.S. et ayant pour option le football. Leur choix n'est pas gratuit, il est dicté par leurs connaissances et leurs acquisitions dans ce domaine mais aussi de leur dispositions théoriques et pratiques pour éviter de se jeter dans des spéculations subjectives. De ce fait ils n'ont pas eu de difficultés pour la compréhension et la manipulation de la grille d'observation.

L'observation s'est faite à deux reprises pour toutes les rencontres par les trois observateurs, une première en direct sur la RTS1 et une deuxième en rediffusion sur la Sn2. Pour plus de fiabilité nous avons effectué une troisième observation avec le concours d'un ami journaliste qui a mis tous les supports vidéographiques à notre disposition. Il faut noter que les matchs ont été à notre portée ainsi que pour l'observation qui s'est déroulée dans les locaux de la RTS1. Les deux autres se sont déroulées dans une chambre à l'UCAD, regroupant tous les observateurs.

La fidélité et la rigueur étant deux paramètres importants dans l'observation, nous ne pouvions pas prendre le risque de limiter la collecte des données aux services d'un seul observateur.

En effet le protocole d'observation a subi un test avant d'être mis-en œuvre pour les matchs de la Can Angola 2010.

2. La Fidélité de l'observation

Pour ne pas tomber dans la subjectivité, nous avons fait appel à la théorie de la fidélité inter-observateur parce que l'objectivité serait une formalité difficile à satisfaire. Cette théorie est un dispositif permettant d'avoir des éléments ou des données fidèles objectifs mais aussi fiables. Ainsi nous tenterons de calculer le coefficient de fidélité (F) afin de constater si les erreurs commises dans l'observation peuvent être en mesure de compromettre ou d'entraver l'objectivité, la fiabilité et la validité des données recueillies à savoir celles des conclusions proposées par notre étude.

Pour pouvoir estimer l'objectivité et la subjectivité, BELLAK nous a proposé une formule calculant le coefficient de fidélité (F). Celle-ci est la suivante :

$$F = \frac{\text{Accords}}{\text{Accords} + \text{Désaccords}} \times 100 \text{ (Cf. Alain NDIONE)}$$

NB : le coefficient de fidélité ne doit pas être inférieur à 80%.

A l'issue de l'observation opérée sans concertation et séparément, on a recueilli les données qui sont ensuite confrontées. Le nombre de points de divergence ou de désaccords ont été déterminés ensuite nous avons appliqué la formule.

Ainsi nous avons au total 464 accords contre 8 désaccords, en remplaçant les termes de la formule par leurs valeurs, nous avons obtenu.

$$F = \frac{464}{464+8} \times 100 = 98,30\%$$

Nous avons eu comme résultat un coefficient de 98,30% ce qui est très significatif et attestant de la fidélité de notre observation, permettant de proposer des conclusions dans notre étude.

3. Les Limites de l'observation

Dans toute méthode d'investigation scientifique, on note une marge d'incertitude pouvant conduire à une certaine subjectivité. Celle-ci est le résultat des conditions dans lesquelles la recherche a été faite.

Concernant notre étude nous avons pu répertorier quelques facteurs limitatifs de la méthode mais ces derniers sont à priori très minimes et ne peuvent pas obstruer l'objectivité de notre étude.

De ce fait nous pouvons retenir l'exclusion de toute neutralité dans l'observation et WALLON (1968, P 20) dira « il n'y a pas d'observation sans choix, ni sans une relation implicite ou non et que nous prenons conscience que nous usons d'une table de référence sans le plus souvent le savoir ».

Ainsi des limites à notre observation ont été notées :

- ❖ Un manque de concentration due à la durée des rencontres, peut faire que certaines actions échappent à notre vigilance. Ce manque de concentration peut être un prétexte du spectacle qui est source de plaisir.
- ❖ Les coupures momentanées qui sont survenues lors de la diffusion des rencontres comme le cas du match opposant la Côte d'Ivoire au Ghana.
- ❖ Le souci des caméramans de montrer souvent les tribunes pour l'esthétique de la transmission.

III. Le traitement des données

Pour le traitement des données de notre étude, nous avons également utilisé la méthode graphique avec une grille pour le nombre de centres de toutes les rencontres, leurs direction de provenance, leurs arrivées, leurs réceptions, et s'ils aboutissent à un tir cadré ou non cadré mais aussi à un but.

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Nous avons aussi utilisés des grilles pour le nombre de centres pour chaque équipe observée tout au long de la compétition, tant au premier tour qu'en quart de finale, demi-finale, match de classement et en finale. (cf. Annexes)

INTERPRETATION ET PRESENTATION DES DONNEES

Une observation des différentes rencontres de la Coupe d'Afrique des Nations CAN Angola 2010, axées sur les actions offensives telles que les débordements centres, a permis d'indiquer et d'identifier leur nombre et leur efficacité dans la finalité de l'attaque.

Cette observation a contribué à recueillir beaucoup d'informations en rapport avec le débordement centre et leur efficacité.

Celle-ci a permis aussi d'établir des tableaux statistiques du premier tour jusqu'à la finale en passant par les quarts de finale, les demi-finales et la petite finale.

Les données sont aussi présentées par des tableaux statistiques et des histogrammes récapitulatifs des différentes phases de la compétition mais aussi des histogrammes pour le parcours des deux équipes finalistes et l'ensemble de la CAN Angola 2010.

Les interprétations porteront essentiellement sur les équipes ayant franchi les différentes phases de la Coupe d'Afrique des Nations afin de pouvoir suivre leur évolution durant toute la compétition. De ce fait les équipes éliminées ne seront pas négligées mais elles seront présentées en Annexe.

Pour chaque équipe nous relèverons le nombre total de centres durant les différentes phases de la compétition, ainsi que le nombre de centre long, court et en retrait, mais aussi les centres ayant abouti à des tirs cadrés ou non cadrés et à un but.

C'est ainsi que les tableaux statistiques des centres nous permettront d'ailleurs dans une large mesure de faire des interprétations cohérentes et objectives.

PRESENTATION ET INTERPRETATION DES DONNEES

TABLEAU DES CENTRES EN PREMIER TOUR

TABLEAU N°1 : L'Angola

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	8	8	0	0	2	2	1
2 ^{ème} match	9	8	1	0	3	1	1
3 ^{ème} match	3	2	0	1	1	0	0
Total	20	18	1	1	6	3	2

Durant le premier tour de la CAN 2010, l'équipe de l'Angola a effectué :

Lors de sa première rencontre 8 centres tous des centres longs, ayant occasionné 2 tirs cadrés 2 non cadrés et 1 but.

Pour son deuxième match 9 centres dont 8 centres longs et 1 centre court et pas de centre en retrait. Sur ces 9 centres 3 ont abouti à un tir cadré, 1 à un tir non cadré et 1 à un but.

Pour son dernier match de poule, l'Angola a effectué 3 centres dont 2 longs et 1 centre en retrait mais un seul centre a abouti à un tir cadré.

Lors du premier tour l'équipe d'Angola a comptabilisé 20 centres (soit 9.80 % des centres du premier tour) dont 18 centres longs, 1 centre court et 1 centre en retrait. Pendant le premier tour l'Angola a réussi 9 actions efficaces soit 45% d'efficacité dont 6 tirs cadrés, 3 tirs non cadrés et 2 buts.

Avec un dispositif tactique de 4-4-2, les actions offensives de l'Angola ont été menées avec une très grande vivacité par des joueurs de couloirs très rapides, vivaces et qui ont une très

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

bonne qualité de dribble. Mais le jeu angolais a été plus accentué sur la profondeur. Ceci s'explique par le taux assez important d'efficacité sur la réception des centres venant des joueurs excentrés. Les Angolais ont privilégié les centres longs à cause de la bonne qualité de jeu de tête et des atouts athlétiques de leurs attaquants. Ils ont marqué 6 buts dont 2 sur centre.

Remarque: L'Angola s'est qualifiée en quart de finale avec 2 matchs nuls contre le Mali et l'Algérie et une victoire sur le Malawi. L'Angola a totalisé 5 points avec 6 buts marqués et 4 buts encaissés lui faisant un goal-average de +2 attestant de sa première place de la poule A.

Tableau n° 2 : L'Algérie

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	20	17	3	0	1	1	1
2 ^{ème} match	8	8	0	0	1	0	0
3 ^{ème} match	5	3	2	0	0	0	0
Total	33	28	5	0	2	1	1

Le Tableau des centres de l'équipe de l'Algérie montre que :

Lors de sa première rencontre, elle a effectué 20 centres avec 17 longs et 3 courts. Parmi ces derniers, elle a réussi 1 cadré, 1 non cadré et 1 but.

Pour sa deuxième rencontre, l'Algérie a produit 8 centres dont tous les 8 sont des centres longs, cependant 1 centre a abouti à un tir cadré.

Pour son dernier match, l'Algérie a réalisé 5 centres dont 3 longs et 2 courts mais aucun centre n'a abouti à un tir cadré, non cadré et à un but.

L'équipe de l'Algérie a totalisé durant le premier tour 33(soit 16,17 % des centres du premier tour) centres dont 28 longs et 5 courts. L'Algérie a réussi 4 aboutissements efficaces dont 2 tirs cadrés, 1 tir non cadré et 1 but.

Avec un dispositif tactique de 4-4-2, les actions offensives de l'Algérie ont été menées avec un jeu de dédoublement. Surtout du côté gauche avec un milieu excentré qui a une très bonne technique de dribble et un arrière très offensif qui est très habile dans les centres. Les algériens procèdent le plus souvent en longues passes à partir des bases arrières. Mais l'Algérie n'a réussi que 3 centres ayant abouti à une action efficace, ceci se traduit par son parcours assez moyen au premier tour. Cependant l'Algérie a privilégié les centres longs par

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

rapport aux autres centres : courts et en retraits, du fait de la puissance athlétique et de la qualité de jeu tête de ses attaquants. L'Algérie n'a marqué qu'un seul but provenant d'un centre.

Remarque : l'équipe de l'Algérie s'est qualifiée en quart de finale en totalisant 4 points dont une victoire, un match nul et une défaite et une différence de buts de -2 lui permettant de s'emparer de la seconde place de la poule A. Elle se qualifie au détriment du Mali (4 points et une différence de but de -1) grâce à la règle du goal-average particulier.

Tableau n°3 : La Côte d'Ivoire

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	15	10	2	3	0	4	0
2 ^{ème} match	7	3	4	0	2	0	2
Total	22	13	6	3	2	4	2

NB : la Côte d'Ivoire, dans la poule B, ne jouera que deux matchs à cause du Togo qui a déclaré forfait.

La Côte d'Ivoire, pour sa première rencontre a effectué 15 centres dont 10 longs, 2 courts et 3 centres en retrait. Cependant seuls 4 centres ont abouti à un tir non cadré.

Pour son deuxième et dernier match de poule la Côte d'Ivoire a produit 7 centres dont 3 longs et 4 courts. Cependant 2 centres ont abouti à un tir cadré dont 2 buts.

La Côte d'Ivoire a totalisé en deux matchs 22 centres (soit 10,78% des centres du premier tour) dont 13 centres longs, 6 centres courts et 3 centres en retrait. Pour ces derniers 2 centres ont abouti à un tir cadré, 4 à un tir non cadré et 2 à un but.

Vu le nombre de centre (22) en deux matchs et le nombre d'actions efficaces (6). Nous pouvons dire que la Côte d'Ivoire a présenté un jeu offensif de très bonne qualité et une animation offensive menée avec des actions offensives techniques et une grande vitesse par des joueurs de couloir. Cette bonne animation offensive est favorisée par le dispositif tactique mise en place : 4-3-3, un système de jeu très offensif privilégiant le débordement centre. Mais aussi la Côte d'Ivoire a joué sur le bon jeu de tête de ses attaquants. Elle a marqué 3 buts dont 2 provenant des centres.

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Remarque : La Côte d'Ivoire, n'ayant joué que deux matchs, est sortie première de la poule B avec une victoire et un match nul totalisant 4 points. L'équipe ivoirienne a marqué 3 buts et 1 encaissé lui faisant une différence de but de +2.

Tableau n°4 : Le Ghana

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	11	9	2	0	0	2	0
2 ^{ème} match	10	7	3	0	1	1	1
Total	21	16	5	0	1	3	1

NB : Le Ghana, équipe dans la poule B, ne jouera que deux matchs à cause du forfait de l'équipe togolaise.

Ce tableau présente les centres de l'équipe du Ghana lors du premier tour de la C.A.N. 2010.

Lors de sa première sortie l'équipe du Ghana a effectué 11 centres dont 9 longs et 2 courts. Pour ces derniers le Ghana n'a réussi que 2 tirs non cadrés.

Pour son deuxième match, le Ghana a effectué 10 centres dont 7 longs et 3 centres en retrait. Parmi ces centres 1 a abouti à un tir cadré, 1 à un tir non cadré et 1 à un but.

Le Ghana a totalisé durant le premier tour 21 centres (soit 10,29 % des centres du premier tour) dont 16 longs et 5 courts, cependant 1 centre a abouti à un tir cadré, 3 centres ont abouti à un tir non cadré et 1 centre à un but.

Avec un jeu offensif animé par des joueurs de couloirs et favorisé par un dispositif tactique de 4-3-3. Le Ghana a proposé durant le premier tour un jeu de contournement avec la fréquence de dédoublement attestant du nombre de centre(21) en deux matches. Cependant les ghanéens ont abusé des centres longs au détriment des autres (court et en retrait), traduisant le nombre pas très considérable de centres ayant abouti à des actions efficaces. Le Ghana a marqué 2 buts dont 1 provenant d'un centre.

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Remarque : le Ghana, deuxième de la poule B. s'est qualifiée en quart de finale en totalisant 3 points, dont une victoire et une défaite. Le Ghana a marqué 2 buts et en a encaissé 3 faisant une différence de but de -2.

Tableau n° 5 : L’Egypte

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	11	8	2	1	0	1	0
2 ^{ième} match	16	12	2	2	3	4	1
3 ^{ième} match	13	8	3	2	5	2	2
Total	40	28	7	5	8	7	3

Pendant le premier tour de la CAN 2010 l'équipe égyptienne a effectué :

Pour sa première sortie 11 centres dont 8 longs 2 courts et 1 centre en retrait. Seul 1 centre a abouti à un tir non cadré.

Lors de sa deuxième rencontre, 16 centres dont 12 longs, 2 courts et 2 centres en retrait ; 3 centres ont abouti à un tir cadré, 4 centres ont abouti à un tir non cadré et 1 à un but.

Pour son troisième et dernier match, 13 centres dont 8 longs, 3 courts et 2 centres en retrait ; avec 5 centres ayant abouti à un tir cadré, 2 centres à un tir non cadré et 2 centres à un but.

L’Egypte a totalisé pour le premier tour 40 centres (19,6% des centres du premier tour) dont 28 longs, 7 courts et 5 centres en retrait. Mais l’Egypte a réussi 18 centres qui ont abouti à 8 tirs cadrés, 7 tirs non cadrés et 3 buts.

Avec un dispositif tactique de 4-4-2 se confondant parfois au cours du jeu en un dispositif de 4-3-3 en phase de possession de la balle ou en un 5-3-2 en cas de perte. Le jeu offensif de l’Egypte est l’œuvre d’un meneur très bon techniquement et tactiquement mais aussi des arrières latéraux très offensifs. Durant le premier tour les égyptiens ont livré un jeu de déséquilibre ponctué d’une fréquence de débordement centre, d’une alternance des trois natures de centres et un jeu de contre attaque avec de passes longues. Le nombre de centres

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

ayant abouti à des actions efficaces attestent de la qualité des centres de la qualité de réception de ces derniers par ses attaquants mais aussi de leur qualité technique et de leur vivacité. L'équipe de L'Egypte a marqué 7 buts dont 3 venant de centre.

L'Egypte s'est qualifié en quart de finale avec 3 victoires en autant de match, totalisant 9 points avec 7 buts marqués, 1 encaissé faisant une différence de but de +6, attestant de sa première place du groupe C.

Tableau n° 6 : Le Nigéria

Essai Match	Nature des Centres				Tir au but		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	8	4	2	2	0	2	0
2 ^{ème} match	8	4	2	2	2	0	1
3 ^{ème} match	6	4	2	0	1	0	1
Total	22	12	6	4	3	2	2

Le tableau des centres du Nigéria lors du premier tour de la CAN 2010 montre que :

Lors de son premier match, le Nigéria a effectué 8 centres dont 4 longs, 2 courts et 2 centres en retrait. Pour ces derniers on n'a noté que 2 tirs non cadrés.

Pour son deuxième match, le Nigéria a réalisé 8 centres dont 4 longs, 2 courts et 2 centres en retrait ; 3 centres ont abouti respectivement à 2 tirs cadrés et 1 but.

Lors de sa dernière rencontre, l'équipe du Nigéria n'a effectué que 6 centres dont 4 longs et 2 courts ; le seul centre qui occasionné un tir cadré est le but.

L'équipe nigériane a comptabilisé pour l'ensemble de ces trois matches de poule : 22 centres (soit 10,78% des centres du premier tour) dont 12 longs, 6 courts et 4 centres en retrait pour 3 tirs cadrés, 2 tirs non cadrés et 2 buts.

Avec un dispositif tactique de 4-4-2 se confondant à 4-3-3 au cours des rencontres. Le Nigéria procède par attaque placée avec beaucoup d'appels des attaquants. Les actions offensives du Nigéria sont réalisées avec une très grande rapidité par des joueurs de couloirs très rapides et qui ont une très bonne qualité de dribble ; c'est-à-dire une accélération des actions offensives au niveau de la surface de réparation. Mais aussi un jeu en profondeur très fréquente du fait de

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

la rapidité des attaquants, traduisant le nombre pas très important de centres. Le Nigéria a marqué 5 buts dont 2 venant de centre.

Remarque : le Nigéria s'est qualifié en quart de finale avec une défaite et deux victoires. Il a totalisé 6 points avec 5 buts marqués et 3 encaissés, soit une différence de but de +2 ce qui lui permet de prendre la deuxième place de la poule C.

Tableau n° 7 : La Zambie

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	9	7	1	1	0	2	0
2 ^{ème} match	8	6	2	0	1	2	1
3 ^{ème} match	9	2	6	1	1	2	1
Total	26	15	9	2	2	6	2

L'équipe de la Zambie a effectué, durant le premier tour de la CAN Angola 2010 :

Pour son premier match : 9 centres dont 7 longs, 1 court et 1 centre en retrait. Pour ces derniers on n'a noté que 2 centres ayant abouti à un tir non cadré.

Lors de sa deuxième rencontre, elle a produit 8 centres dont 6 longs et 2 centres; 2 centres ont abouti à 1 tir cadré, 2 centres ont abouti à un tir non cadré et 1 centre a abouti à un but.

Durant de son dernier match, les zambiens ont réussi 9 centres dont 2 longs, 6 courts et 1 centre en retrait ; on n'en a noté 1 tir cadré, 2 tirs non cadrés et 1 but.

Pour le premier tour, la Zambie a totalisé 26 centres (soit 12,74 % des centres du premier tour) dont 15 longs, 9 courts et 2 centres en retrait ; elle a réussi 2 tirs cadrés dont 2 buts et 6 tirs non cadrés.

Avec un dispositif tactique de 4-4-2, la Zambie a joué sur la rapidité et la vivacité de ses ailiers et sur leur bonne qualité de dribble surtout du côté droit. Mais elle a présentée un jeu de permutation entre les milieux excentrés et les attaquants avec une utilisation assez permanente de centres. Ceci se traduit par le nombre de centres (26) et le nombre d'actions efficaces (10).

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Remarque : la Zambie s'est qualifiée avec une victoire, un match nul et une défaite en totalisant 4 points, avec 5 buts marqués et 5 encaissés ; faisant une différence de but nulle (+0). Ainsi la Zambie s'empare de la première place de la poule D devant le Cameroun (4 points, différence de but +0) et la Gabon (4 points, différence de but +0) grâce à l'article 72 de la CAF (cf. Annexes)

Tableau n° 8 : Le Cameroun

Essai Match	Nature des Centres				Aboutissement des Centres		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	7	3	3	1	1	2	0
2 ^{ème} match	5	3	1	1	2	0	2
3 ^{ème} match	8	4	0	4	2	1	2
Total	20	10	4	6	5	3	4

Ce tableau présente les centres de l'équipe du Cameroun ainsi que leurs aboutissements lors du premier tour.

Le Cameroun a effectué, dès sa première sortie, 7 centres dont 3 longs, 3 courts et 1 centre en retrait cependant 1 centre a abouti à un tir cadré et 2 centres ont abouti à un tir non cadré.

Lors de sa deuxième rencontre, 5 centres avec 3 centres longs, 1 centre court et 1 centre en retrait ; 2 centres ont abouti à un tir cadré dont 2 buts.

Pour son dernier match, la Cameroun a réalisé 8 centres dont 4 centres longs et 4 centres en retrait ; pour ces centres on note 2 tirs cadrés, 1 tir non cadré et 2 buts.

Durant le premier tour le Cameroun a comptabilisé 20 centres (soit 9,80% des centres du premier tour) dont 10 longs, 4 courts et 6 centres en retrait. Le Cameroun a réussi 5 tirs cadrés, 3 tirs non cadrés et 4 buts.

Avec un dispositif tactique de 4-4-2 et une animation de jeu au niveau des couloirs à savoir les arrières avec généralement une évolution du jeu à gauche dans la zone défensive pour un renversement en direction de la droite (origine de la plupart des centres). Le Cameroun produit un nombre de centres très moyen et un nombre de tirs au but assez considérable.

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Ceci s'explique par une bonne qualité d'adresse au niveau des centres des joueurs de couloirs mais aussi une bonne qualité de réception de ces derniers des attaquants. Le Cameroun a marqué 5 buts dont 4 proviennent de centres.

Remarque : le Cameroun s'est qualifié en quart de finale avec une victoire, un match nul et une défaite ; totalisant 4 points avec 5 buts marqués et 5 buts encaissés faisant une différence de but nulle (+0). Ainsi la Cameroun prend la deuxième place de la pole D grâce à l'article 72 de la CAF. (Cf. Annexe)

Tableau récapitulatif des centres du premier tour

Essai Equipes	Nature des Centres				Tir au but		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Angola	20	18	1	1	6	3	2
Algérie	33	28	5	0	2	1	1
Mali	31	27	2	2	5	1	3
Malawi	34	27	4	3	5	5	2
Côte d'Ivoire	22	13	6	3	2	4	2
Ghana	21	16	5	0	1	3	1
Burkina Faso	6	2	4	0	0	0	0
Egypte	40	28	7	5	8	7	3
Nigéria	22	12	6	4	3	2	2
Bénin	23	16	4	3	0	3	0
Mozambique	27	19	4	4	3	4	0
Zambie	26	15	9	2	2	6	2
Cameroun	20	10	4	6	5	3	4
Gabon	26	20	5	1	6	3	1
Tunisie	16	8	3	5	4	2	3
Total	367	259	69	39	52	47	26
Moyenne	24,47	17,27	4,60	2,6	3,47	3,13	1,73
Ecartype	8,18	7,35	1,96	1,95	2,36	1,88	1,73

A travers ce tableau on se rend compte que lors du premier tour les équipes engagées ont réalisé 367 centres dont 259 centres longs, 69 centres courts et 39 centres en retrait : soit une moyenne de 24,47 centres par match. Parmi ces centres 125 ont abouti à des tirs au but avec 52 tirs cadrés, 47 tirs non cadrés et 26 buts ; soit une moyenne de 3,47 tirs cadrés, 3,13 tirs non cadrés et 1,73 but par match.

Les équipes qualifiées en quart de finale ont produit 204 centres durant le premier tour. Parmi ces équipes l’Egypte occupe la première place avec 40 centres pour 3 buts marqués, suivi de l’Algérie avec 33 centres et 1 but marqué. La Zambie est troisième avec 26 centres et 2 buts suivi du Nigéria avec 22 centres et 2 buts mais aussi la Côte d’Ivoire qui en deux matches a totalisé 22 centres et 2 but. Le Ghana lui aussi en deux matches a effectué 21 centres et en a marqué qu’un seul but. Enfin l’Angola et le Cameroun qui ont réalisé 20 centres chacun mais ils ont marqués 2 buts et 4 buts respectivement.

Lors du premier tour de la CAN 2010 l’Egypte a produit le plus grand nombre de centres mais aussi le plus grand nombre de tirs au but avec 8 tirs cadrés, 7 non cadrés et 3 buts provenant de centres. Dès lors la plus faible équipe au niveau des centres reste la Burkina Faso avec seulement 6 centres et 0 tir au but.

Cependant il y a eu des équipes éliminées qui ont totalisé plus de centres que les équipes qualifiées notamment le Malawi avec 34 centres pour 5 tirs cadrés, 5 non cadrés et 2 buts. Ensuite le Mali avec 31 centres dont 5 tirs cadrés, 1 tir non cadré et 3 buts. Le Mozambique, le Gabon et le Bénin avec respectivement 27 centres pour 3 tirs cadrés, 4 tirs non cadrés et aucun but ; 26 centres pour 6 tirs cadrés, 3 tirs non cadrés et 1 but ; et 23 centres pour seulement 3 tirs non cadrés. Enfin la Tunisie avec 16 centres dont 5 tirs cadrés, 2 tirs non cadrés et 3 buts.

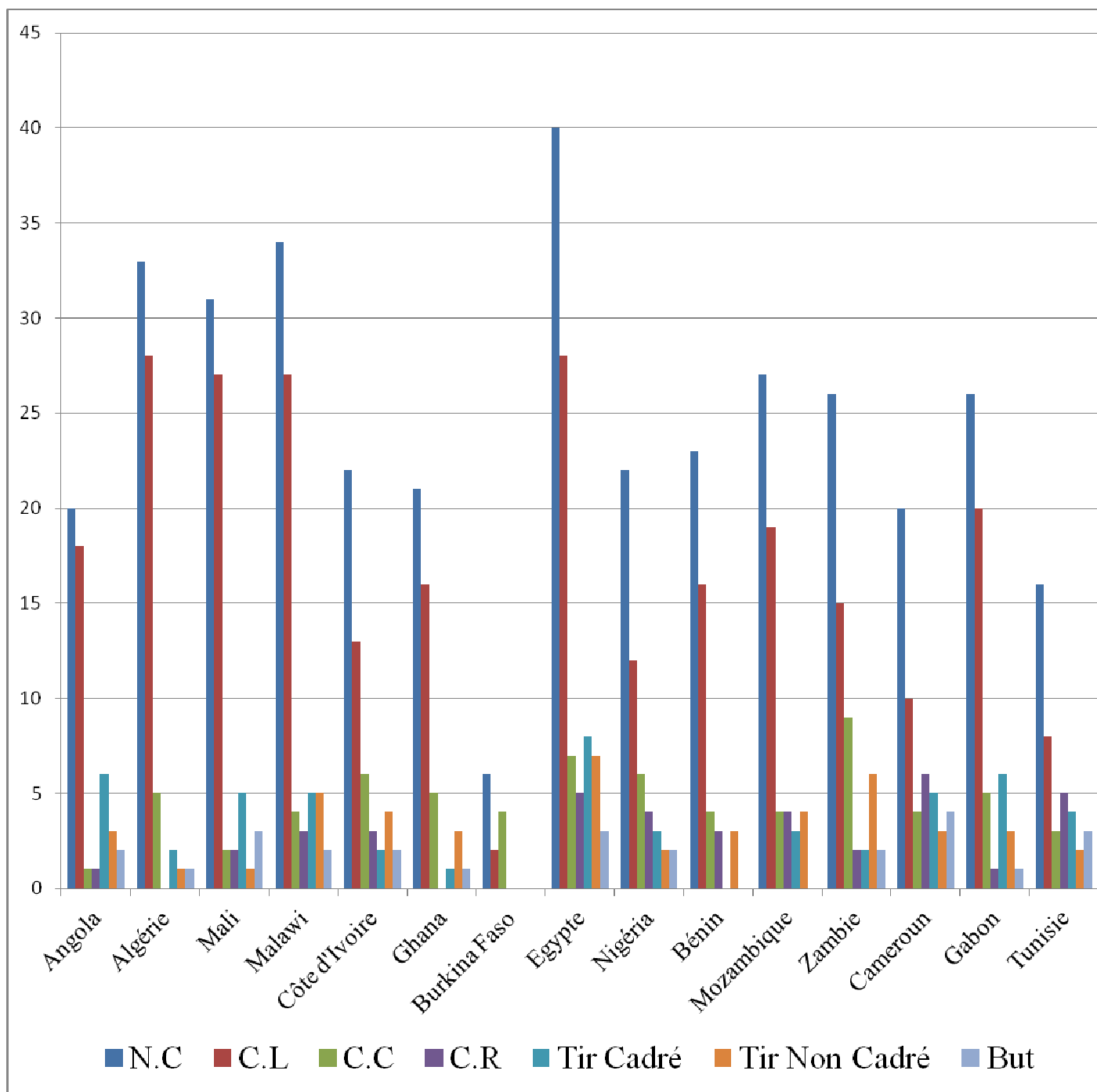
Ces résultats montrent que les équipes éliminées ont produit le plus grand nombre de centres mais n’ont pas eu une très grande réussite au niveau de la réception de ces centres c'est-à-dire des tirs au but. Hors les équipes qualifiées en quart de finale même si elles n’ont pas été très tranchantes au niveau des centres, ont réussi un bon nombre de réceptions, tirs au but. C’est l’exemple du Cameroun, avec seulement 20 centres, a réussi 12 tirs au but dont 4 buts venant des centres.

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Au regard de toutes les informations recueillies, on peut dire que notre hypothèse est vérifiée à 60 % car les équipes qualifiées ont réussi 75 tirs au but sur 125 avec 17 buts sur les 26 venants de centres sur les 26 marqués.

Histogramme Récapitulatif des Centres du Premier tour

CAN Angola 2010



HISTOGRAMME DES CENTRES DU PREMIER TOUR

TABLEAU DES QUARTS DE FINAL

TABLEAU N°1 : GHANA vs Angola

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	2	2	0	0	1	0	0

Le tableau ci- dessus atteste des centres de l'équipe du Ghana en quart de finale. Lors de cette phase à élimination directe le Ghana n'a effectué que 2 centres dont 2 longs et 1 seulement ayant abouti à un tir cadré.

Avec le même dispositif tactique que celui du tour précédant, le Ghana a évolué avec une animation offensive plus en profondeur que sur les côtés. Avec ce dispositif tactique les joueurs de couloirs avaient une vocation plus défensive qu'offensive. Mais surtout à un moment du match les joueurs privilégiaient la défensive pour conserver le score afin d'éviter la perte de la rencontre sur le terrain.

Remarque : le Ghana s'est qualifié en demi-finale après sa victoire sur la marque de 1 but à 0 sur l'Angola.

TABLEAU N°2 : L'ALGERIE vs Côte d'Ivoire

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	20	16	2	2	3	6	2

Ce tableau présente les centres de l'Algérie en quart de finale. Il en ressort que l'équipe algérienne a produit durant cette phase 20 centres dont 16 longs, 2 courts et 2 centres en retrait. Mais 8 centres ont abouti à des tirs au but dont 3 tirs cadrés, 6 tirs non cadrés et 2 buts.

Comme le tour précédant l'Algérie a mené ses actions offensives à partir des côtés avec un jeu considérable sur les ailes par des joueurs de couloirs rapides et qui ont une aisance dans les dribbles. Les arrières algériens sont très offensifs surtout celui du côté gauche et ont des centres de très bonnes qualités. Durant le quart de finale l'Algérie a centré le plus mais a été plus efficace avec 11 tirs au but et a marqué les 2 buts de cette phase. Le jeu algérien est donc accentué sur le débordement centre.

Remarque : l'Algérie s'est qualifié aux dépens de la Côte d'Ivoire sur le score de 3-2 après prolongation.

TABLEAU N°3 :L'EGYPTE vs Cameroun

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	6	6	0	0	0	1	0

Ce tableau présentant les centres de l’Egypte lors du quart de finale montre que :

L’Egypte a réalisé 6 centres dont tous sont des centres longs et seul un centre a abouti à 1 tir non cadré.

Avec le même dispositif tactique que celui du premier tour, l’Egypte a présenté lors du quart de finale un jeu en profondeur ponctué par de longues passes ; en s’appuyant sur la rapidité de ses attaquants. Les actions offensives des égyptiens ont été menées à partir du milieu avec la coordination d’un meneur de jeu très technique avec un très bon placement tactique. Ces derniers ont beaucoup joué sur des tirs de loin, dont le premier but, que sur des débordements centres comme le premier tour. Tous les centres sont des centres longs à cause du bon dispositif défensif de l’équipe camerounaise.

Remarque : l’Egypte s’est qualifié en demi-finale devant le Cameroun 3-1 à l’issue de la prolongation.

TABLEAU N°4: LE NIGERIA vs Zambie

Essai Match	Nature des Centres				Tir au but		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	4	3	0	1	0	2	0

La lecture de ce tableau ci-dessus montre que le Nigéria a effectué lors de son match de quart de finale 4 centres dont 3 longs et 1 centre en retrait. Cependant seul 2 centres ont abouti à un tir non cadré.

Le Nigéria, avec le même dispositif tactique que le premier tour, a présenté un jeu d'attaque placée avec des accélérations alternées sur les côtés. Les actions offensives de l'équipe nigériane sont menées par des joueurs rapides et bons dribbleurs, ponctuées par des débordements centres surtout du côté droit.

Remarque : le Nigéria s'est qualifié en demi-finale face à la Zambie à l'issue des tirs aux buts (5-4).

Tableau Récapitulatif des Centres en Quart de Finale

Essai Equipes	Nature des Centres				Tir au but		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Ghana	2	2	0	0	1	0	0
Angola	8	6	2	0	1	1	0
Algérie	20	16	2	2	3	6	2
Côte d'Ivoire	8	7	1	0	0	2	0
Egypte	6	6	0	0	0	1	0
Cameroun	12	10	1	1	0	1	0
Nigéria	4	3	0	1	0	2	0
Zambie	16	10	6	0	0	2	0
Total	76	60	12	4	5	15	2
Moyenne	9,5	7,5	1,5	0,5	0,63	1,88	0,25
Ecartype	6,12	4,47	2	0,76	1,06	1,81	0,71

Le tableau ci-dessus est celui récapitulatif des centres en quart de finale. Il en ressort que les centres effectués dans cette phase de la compétition sont au nombre de 76 dont 60 longs, 12 courts et 4 centres en retrait. Soit une moyenne de 9,5 centres par match dont 7,5 en moyenne de centres longs. 1,5 centre court et 0,5 centre en retrait.

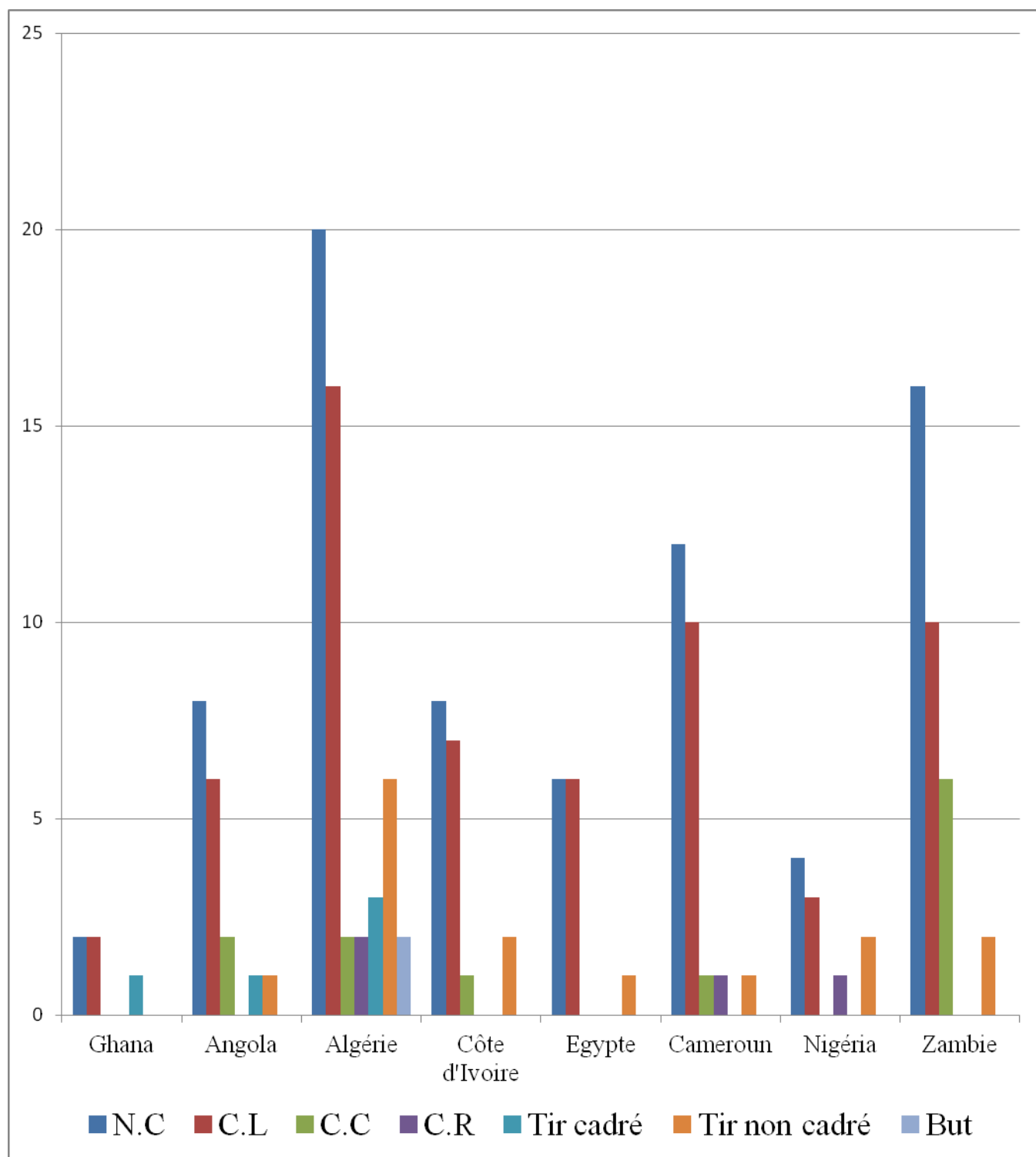
Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

Pour ces centres 5 ont abouti à des tirs cadrés (soit une moyenne de 0,63) 15 tirs non cadrés (soit une moyenne de 1,88) et 2 buts seulement (soit une moyenne de 0,25).

Les équipes qualifiées en demi-finale n'ont réalisé que 32 centres pour 15 tirs au but par contre les équipes éliminées ont produit 44 centres et 7 tirs au but. Parmi les équipes qualifiées seule l'Algérie a réussi à marquer, lors des matches de quart de finale, 2 buts venant de centres.

Ces résultats montrent que les équipes qualifiées en quart, bien que n'ayant pas produit beaucoup de centres, sont plus efficaces dans la réception de ces derniers que les équipes éliminées.

Histogramme Récapitulatif des Centres en Quart de Finale



HISTOGRAMME DES CENTRES EN QUART DE FINALE

TABLEAU DES CENTRES EN DEMI-FINALE

TABLEAU N°1 : GHANA vs Nigéria

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Demi- finale	3	2	0	1	0	1	0

Le tableau ci-dessus atteste des centres de l'équipe du Ghana en demi-finale contre le Nigéria.

Il en ressort que le Ghana n'a effectué que 3 centres dont 2 longs et 1 centre en retrait ; cependant seul 1 centre a abouti à un tir non cadré.

Lors de cette demi-finale le Ghana a adopté un dispositif tactique de 4-3-3 plutôt défensif qu'offensif avec des ailiers empêchant l'apport offensif des arrières latéraux nigériens.

Dés que le Ghana a ouvert le score, il a mis en place une organisation défensive très compacte dans le souci de conserver le score.

Rappelons que le Ghana s'est imposé à l'issue de cette rencontre sur la marque de 1 but à 0 devant des nigériens qui ont multiplié incessamment des centres mais en vain (12 centres) surtout en deuxième période (9 centres).

TABLEAU N°2 : EGYPTE vs Algérie

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Demi- finale	10	6	2	2	1	3	0

Le tableau ci-dessus présente les centres de l’Egypte en demi-finale, l’opposant à l’Algérie.

La lecture de ce tableau montre que l’Egypte a effectué 10 centres dont 6 longs, 2 courts et 2 centres en retrait. De ces centres 4 ont abouti à des tirs au but dont 1 tir cadré et 3 tirs non cadrés.

L’Egypte a mis en place le même dispositif tactique que ceux des matchs des tours précédents ; notamment au premier tour et en quart de finale. Ce dispositif tactique a permis aux égyptiens de bien dérouler leur jeu si collectif et d’empêcher les algériens d’élaborer leur jeu surtout du côté gauche et leurs centres très précis. Ceci est la conséquence de la lourde défaite qui leur a été infligée 4-0 mais aussi de nombreux cartons rouges.

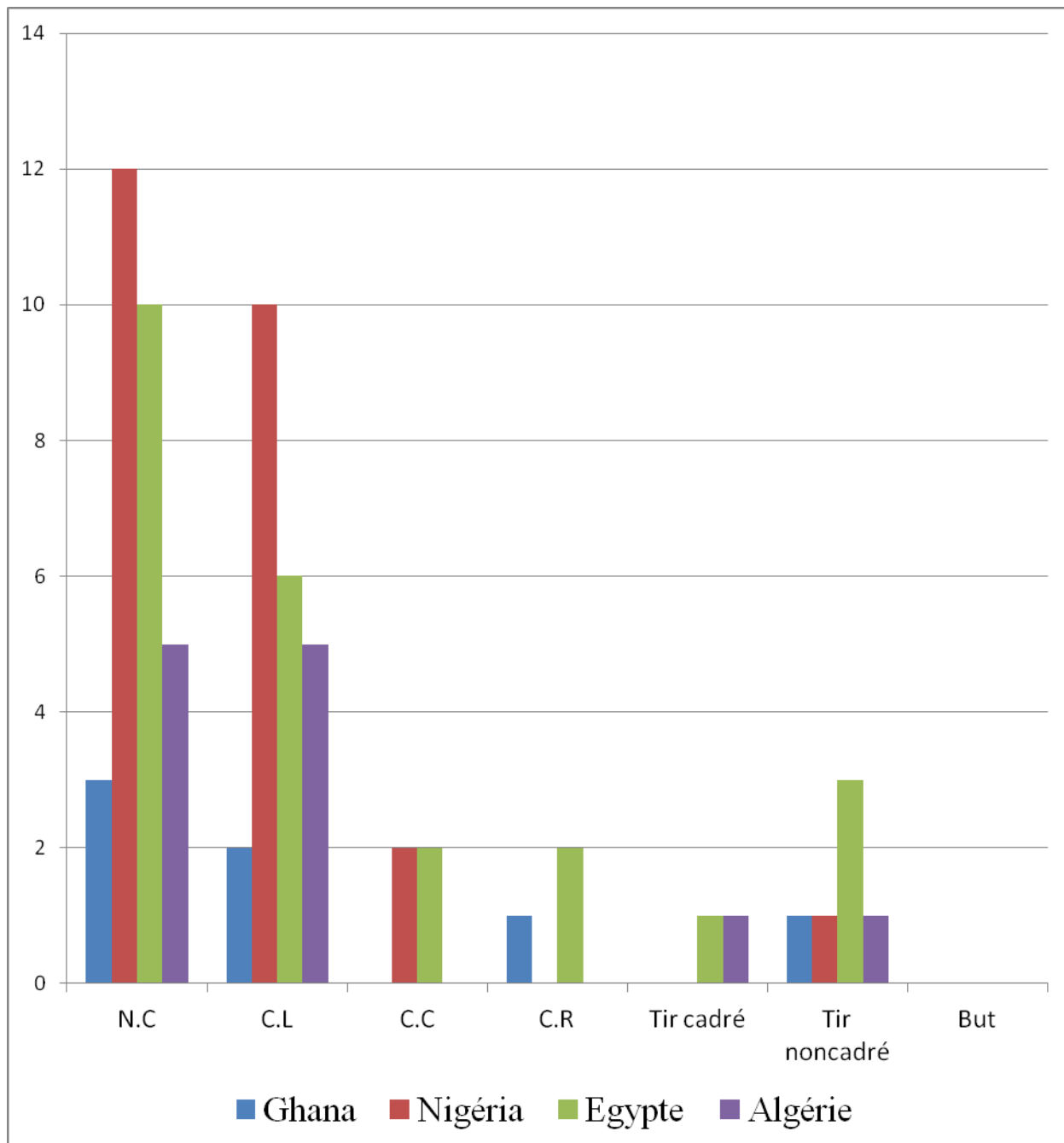
Tableau Récapitulatif des Centres en Demi-finale

Essai Equipes	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Ghana	3	2	0	1	0	1	0
Nigéria	12	10	2	0	0	1	0
Egypte	10	6	2	2	1	3	0
Algérie	5	5	0	0	1	1	0
Total	30	23	4	3	2	6	0
Moyenne	7,5	5,75	1	0,75	0,5	1,5	0
Ecartype	4,2	3,3	0,15	0,96	0,58	1	0

La lecture de ce tableau récapitulatif des centres en demi-finale montre globalement 30 centres dont 23 longs, 4 courts et 3 centres en retrait soit en moyenne 7,5 centres. Dès lors seul 8 centres ont abouti à des tirs au but avec 2 tirs cadrés et 6 tirs non cadré. Cependant, notons que lors des matches de demi-finale aucun centre n'a abouti à un but.

On a constaté aussi la même tendance qui a prévalu lors des tours précédents à savoir le nombre plus élevé de centres des équipes éliminées. Mais ils n'ont pas pour autant été les plus efficaces dans la réception de ceux-ci ; avec seulement 3 tirs au but contre 5 tirs au but pour les équipes qualifiées en finale. Ceci atteste de l'efficacité des équipes finalistes de la Coupe d'Afrique des Nations Angola 2010.

Histogramme Récapitulatif des centres en Demi-finale



HISTOGRAMME DES CENTRES EN DEMI-FINALE

TABLEAU DES CENTRES DE LA FINALE

TABLEAU DU VAINQUEUR DE LA CAN 2010 : EGYPTE vs Ghana

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Finale	10	10	0	0	0	1	0

Le tableau ci-dessus atteste des centres de l’Egypte, lors de la finale de la CAN2010, l’opposant au Ghana.

L’équipe Egyptienne a effectué 10 centres dont tous sont des centres longs. On se rend compte que pendant la finale l’Egypte est tombée sur une très bonne organisation défensive ghanéenne ; vu le nombre de centres ayant abouti à des tirs au but mais aussi la fréquence des centres longs.

Cependant par rapport à la différence existante au niveau du nombre de centres des deux équipes, lors de la finale, on constate une nette domination de l’Egypte vainqueur par 1 but à 0.

TABLEAU RECAPITULATIF DES CENTRES DE LA FINALE

Essai Equipes	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Egypte	10	10	0	0	0	1	0
Ghana	6	5	1	0	0	0	0
Total	16	15	1	0	0	1	0
Moyenne	8	7,5	0,5	0	0	1,5	0
Ecartype	2,83	3,54	0,71	0	0	1	0

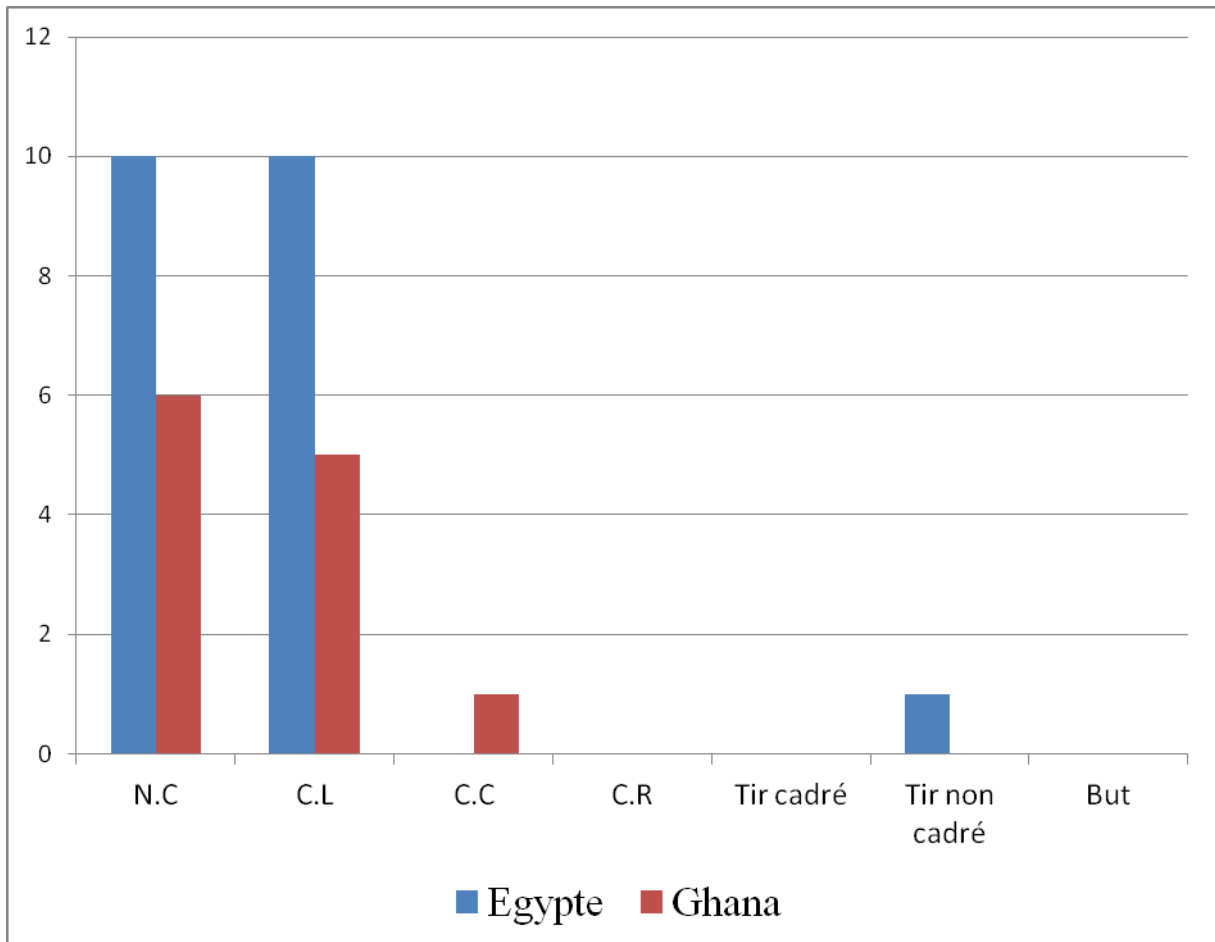
A travers ce tableau récapitulatif des centres de la finale de la CAN Angola 2010, on note au total 16 centres (soit une moyenne de 7,5) dont 15 longs et 1 court. Mais c'est seulement 1 centre qui a abouti à un tir au but et c'est l'œuvre de l'Egypte.

Vu les résultats obtenus nous pouvons dire que c'est l'Egypte, qui a produit le plus grand nombre de centres et le seul centre ayant abouti à un tir au but, a logiquement remporté la finale

Ceci atteste du jeu très collectif de l'Egypte sous la coordination d'un meneur de jeu très technique et de la production très fréquente de centres de ses joueurs de couloir.

La finale de la CAN Angola 2010 qui a opposé les ghanéens et les égyptiens a tourné à la faveur de ces derniers sur la marque de 1 but à 0

Histogramme Récapitulatif des centres de la Finale



HISTOGRAMME DES CENTRES DE LA FINALE

TABLEAU DU PARCOURS DES EQUIPES FINALISTES

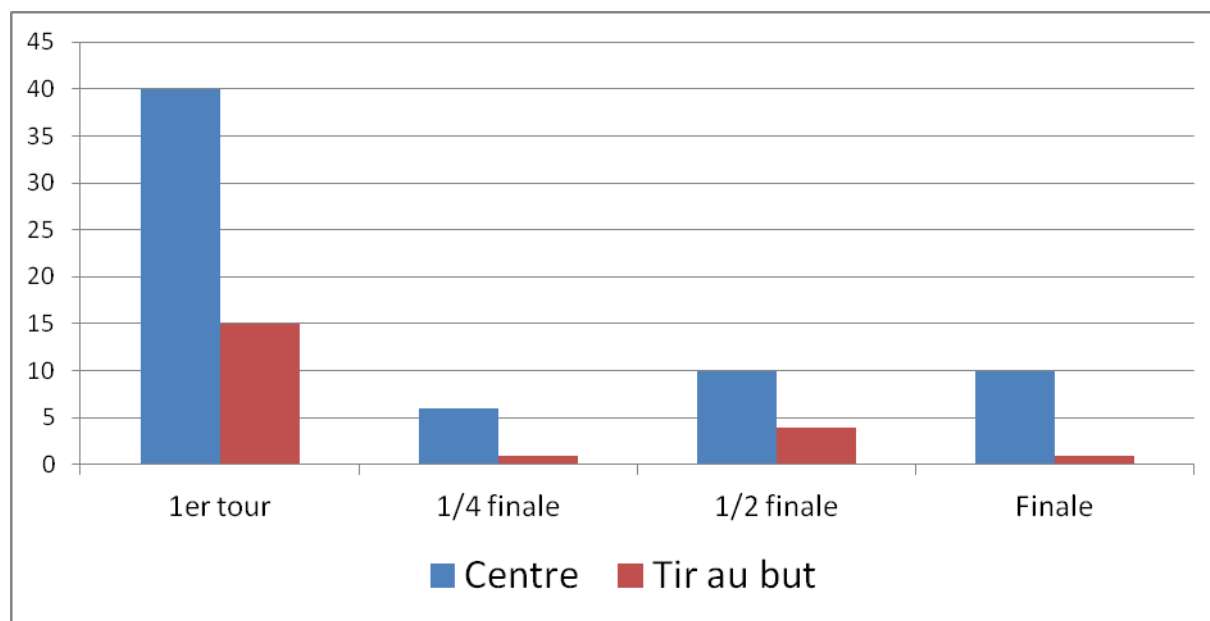
PARCOURS DE L'EGYPTE

Essai Tours	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{ier} Tour	40	28	7	5	5	7	3
¼ de Finale	6	6	0	0	0	1	0
½ Finale	10	6	2	2	1	3	0
Finale	10	10	0	0	0	1	0

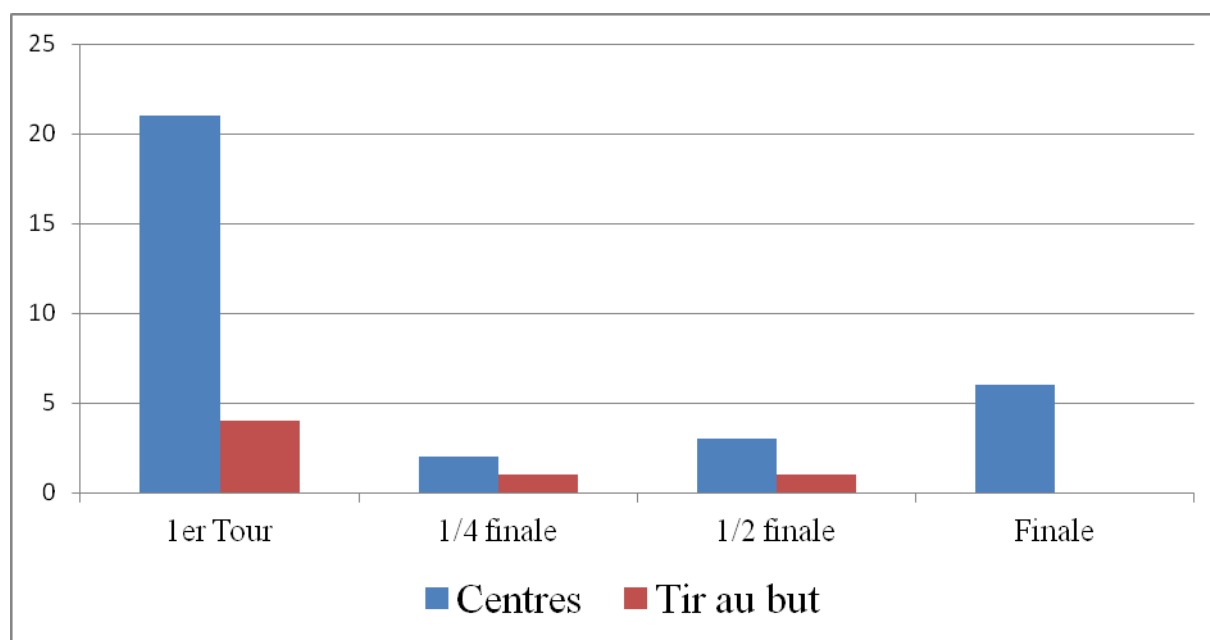
PARCOURS DU GHANA

Essai Tours	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{ier} Tour	21	16	5	0	5	0	1
¼ de Finale	2	2	0	0	1	0	0
½ Finale	3	2	0	1	0	1	0
Finale	6	5	1	0	0	0	0

Histogramme du Parcours des Equipes Finalistes de la CAN 2010



HISTOGRAMME DU PARCOURS DE L'EGYPTE



HISTOGRAMME DU PARCOURS DU GHANA

Chapitre 4:

Discussions et Perspectives

DISCUSSION

La Coupe d'Afrique des Nations : CAN Angola 2010 a enregistré 504 centres dont 367 longs, 90 courts et 47 centres en retrait. Cependant 130 centres seulement ont abouti à des tirs au but, soit 31,74 % de l'ensemble des centres de la CAN, avec 59 tirs cadrés, 73 tirs non cadrés et 28 buts. Elle a comptabilisé 71 buts dont 28 découlant de débordements centres soit 39,44% des buts de toute la compétition.

De nos jours dans le football moderne les équipes sont défensivement bien organisées, bien en place obligeant de faire appel au débordement centre en phase d'attaque du but adverse surtout des arrières latéraux. Ces derniers sont devenus très offensifs et participent considérablement à la production d'Actions Significatives d'Attaque notamment les débordements centres.

Le football est aussi dicté par un jeu très compact, très physique et très tactique, ne permettant que l'utilisation du débordement centre long au détriment des autres tels que le débordement centre court et le débordement centre en retrait. Ceux-ci sont plus efficaces et plus précis dans la production de but dans le football moderne.

Ce jeu compact, très physique et très tactique est aussi la conséquence de la réception des centres c'est-à-dire des tirs au but très souvent pas cadrés avec 73 tirs non cadrés soit 45,62 % des tirs au but issus des centres de la CAN 2010.

La production de centres a nettement diminué au fil des rencontres dans les différentes phases, du fait du nombre de centres dans chacune d'elles. Autrement dit le premier tour compte plus de matches (3 matches en générale sauf le Ghana et la Côte d'Ivoire : 2 matches chacun) que les autres phases à savoir le quart de finale, la demi-finale et la finale. Il faut également noter que la seconde phase n'a enregistré que 2 buts en quart de finale.

Les équipes qualifiées, surtout durant la deuxième phase, ont effectué moins de centres que celles éliminées. Les équipes qualifiées sont beaucoup plus animées du souci de conserver leur avance pour éviter une quelconque perte des rencontres sur le terrain. Néanmoins elles ont été les plus efficaces dans la réalisation de tirs au but.

En effet la production de centres est capitale dans le football moderne. Cependant elle ne suffit pas pour déterminer l'issue des rencontres. Mais elle s'avère déterminante dans la finalité de l'attaque du but adverse si la réception des centres c'est-à-dire les tirs au but sont efficaces. De ce fait la production de centres est déterminée par une bonne organisation

Babacar FAYE : Mémoire de Maîtrise STAPS

tactique, les qualités individuelles des joueurs, les faiblesses défensives des équipes adverses mais aussi par des facteurs psycho-affectifs.

En définitive notre étude n'est pas exempt de limite, en effet une disponibilité permanente de tous les matchs de la CAN Angola 2010 contribuerait à améliorer celle-ci.

Perspective

PERSPECTIVE

Le Débordement centre comme toutes les autres Action Significatives d'Attaque doit faire l'objet d'étude et de connaissance par les entraîneurs et techniciens. Leur prise en compte dans l'entraînement technico-tactique des joueurs serait d'une importance capitale dans le football moderne.

Une bonne qualité de centre nécessite de la précision et de l'adresse dans son exécution. Un long processus d'entraînement, surtout des joueurs des compartiments latéraux serait primordial et participerait à l'efficacité des centres en phase d'attaque.

Les entraîneurs et techniciens, connaissant les surfaces de contact privilégiant une bonne qualité de centre doivent les inculquer à leurs joueurs. Il serait aussi très important de savoir l'utilisation efficiente des natures de centres par rapport à l'espace occupé par le centreur.

Le football moderne, source de spectacle, doit être ponctué d'un jeu considérable de renversement et de déséquilibre favorisant le débordement centre.


Le débordement centre court et le débordement centre en retrait sont les plus efficaces et les moins utilisés. En effet un bon entraînement au dribble c'est-à-dire la maîtrise du ballon et l'entrée en une deux, favoriserait leur utilisation dans l'attaque du but adverse.

Dans le football, l'acquisition des fondamentaux footballistiques est essentielle ; donc l'entraînement au débordement centre serait irrévocable durant toute la période de préformation et celle de formation des jeunes footballeurs.

L'équipe égyptienne exerce sa suprématie sur le plan continental durant ces trois dernières éditions de la Coupe d'Afrique des Nations.

En effet une étude approfondie sur le parcours de l'Egypte, équipe championne de la CAN Angola 2010, permettrait de comprendre pourquoi elle n'arrive pas à se qualifier à une phase finale de Coupe du Monde.

Concernant l'équipe ghanéenne, vice championne, son jeu très tactique et sa bonne organisation défensive peut lui valoir des satisfactions lors de la Coupe du Monde 2010.



Conclusion

CONCLUSION

Notre étude consistait, rappelons-le à voir si le débordement centre est un moyen efficace d'attaque. En d'autres termes, il s'agissait d'appréhender le débordement centre par rapport à l'efficacité de l'attaque.

Cependant nous avons commencé cette étude par une revue de littérature, dans laquelle nous avons fait un inventaire des écrits relatifs au thème pour mieux situer la problématique du sujet. Autrement dit-nous nous sommes appesantis sur la définition et l'éclaircissement de certaines notions, dans le but d'en enlever une quelconque équivoque.

Ensuite dans la méthodologie nous avons donné les voies et moyens à suivre pour recueillir le maximum d'informations sur notre objet d'étude, c'est-à-dire la démarche adoptée pouvant permettre d'avoir des renseignements par rapport au sujet d'étude.

Dans la méthodologie nous avons fait appel à l'observation qui est un procédé d'investigation scientifique tout en tenant en compte de ses limites.

Une collecte des données s'en est suivie au cours de laquelle, il s'agissait d'observer toutes les rencontres de la Coupe d'Afrique des Nations Angola 2010 et d'en recueillir 504 centres dont 367 longs, 90 courts et 47 centres en retrait. Nous avons essentiellement fondé notre observation sur l'attaque car c'est dans cette phase que se produit le débordement centre, elle revêt aussi le caractère spectaculaire du football.

Dans la même lancée, nous avons essayé d'interpréter les résultats de l'observation avant de terminer par une discussion approfondie nous permettant d'affirmer ou d'infirmer notre hypothèse.

Au sein de cette étude 29 rencontres ont été observées. Il en ressort que ce travail nous a permis de remarquer, de constater et de souligner l'importance du débordement centre dans la phase d'attaque. Il s'en est aussi dégagé un constat, une remarque selon laquelle l'adresse et la précision d'un centre est un facteur très important dans le football moderne ; mais également la nature de celui-ci a une influence sur les tirs au but.

En définitive les techniciens et les entraîneurs doivent faire du débordement centre une Action Significative d'Attaque dans l'évolution de l'attaque du but adverse tout en insistant sur la précision, l'habileté et l'adresse des joueurs dans l'exécution de celui-ci.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

1. **RETHACKER, Jean Philippe** et **THIBERT, Jacques**. *La fabuleuse histoire du football des origines à la coupe du monde 1966, Tome 1*. Edition Nathan 1990, 560 Pages.
2. **BAYER, Claude**. (1979). *L'enseignement des jeux sportifs collectifs*. Edition Vigot, Paris, 182 Pages.
3. **DELANSHE ERE, Gilbert**. (1979). *Le Dictionnaire de l'évolution et de la recherche en éducation physique*. Edition Presse universitaire de France. 338 Pages
4. **DUFOUR, Jean**. (1976). *Football, technique, tactique et stratégie d'entraînement*. 6^e édition, Edition Bormann. Paris, 110 Pages.
5. **DUFOUR, Jean**. (1974). *Football moderne*. Edition Bormann. Paris, 159 Pages.
6. **DUGRAND, Marcel**. (1985). *Approche théorique expérimentale et ethnique de l'enseignement du football, exemple du Sénégal*. Thèse de doctorat ès sciences de l'éducation, Caen, 424 Pages.
7. **MOMBAERTS, Erick**. (1991). *Football, de l'analyse du jeu à la formation du joueur*. Paris. Edition Actio, 259 Pages
8. **WALLON, Henry**. (1968). *L'évolution psychologique de l'enfant*. Edition Armand colin. Paris, 201 Pages.
9. **SEYE Amadou Anna**. *Terminologie des jeux sportifs collectifs*. Cours de tronc commun en licence. Année académique 2008-2009.
10. **ROBERT DES SPORTS**. (1982). 107, avenue Parmentier. Paris, 155 Pages.
11. **LE NOUVEAU PETIT ROBERT (1994)** Edition Dictionnaire le Robert 27, rue de la Glacière 75013 Paris
12. **PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ**. (1985). 17, rue de Mon Parnasse 75298. Paris Cedex 06, 600 Pages

MEMOIRES :

13. **FAYE, Edouard**. (1990-1991). *L'Efficacité du joueur attaquant par rapport à sa maîtrise du ballon en football*. Mémoire de maîtrise STAPS, INSEPS.

- 14. GAYE, Sidy. (1985-1986).** *Rapport attaque /défense en football. Inventaire et efficacité des Actions Significatives d'Attaque.* Mémoire de maitrise STAPS, INSEPS.
- 15. NDIONE, Alain. (1995-1996).** *Etude de la dernière passe en rapport avec la finalité de l'attaque, cas du football.* Mémoire de maitrise STAPS, INSEPS.
- 16. NGOM, Mbade. (2005-2006).** *Relation entre les Actions Significatives d'Attaque et la performance des équipes da la Coupe d'Afrique des Nations 2006 de football.* Mémoire de maitrise STAPS.
- 17. SANO, Lamine. (1987-1988).** *Apport des joueurs de compartiments arrières dans le processus d'attaque, cas du football.* Mémoire de maitrise STAPS, INSEPS.

Annexes

ABREVIATION

CAN : Coupe d'Afrique des Nations

A.S.A : Actions Significatives d'Attaque

N.C : Nombre de Centre

C.L : Centre long

C.C : Centre Court

C.R : Centre en Retrait

PRESENTATION DES DONNEES DES EQUIPES ELIMINEES

AU PREMIER TOUR

TABLEAU N°1 : Le Mali

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	10	10	0	0	2	0	2
2 ^{ème} match	7	6	0	1	0	0	0
3 ^{ème} match	14	11	2	3	3	1	1
Total	31	27	2	3	5	1	3

TABLEAU N°2 : Le Malawi

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	9	8	1	0	1	1	1
2 ^{ème} match	14	9	3	2	1	3	0
3 ^{ème} match	11	10	0	1	3	1	1
Total	34	27	4	3	5	5	2

TABLEAU N°3 : Burkina Faso

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	4	1	3	0	0	0	0
2 ^{ème} match	2	1	1	0	0	0	0
Total	6	2	4	0	0	0	0

TABLEAU N°4 : Le Mozambique

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	8	4	2	2	1	1	0
2 ^{ème} match	7	4	1	2	1	2	0
3 ^{ème} match	12	11	1	0	1	1	0
Total	27	19	4	4	3	4	0

TABLEAU N°5 : Le Bénin

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	7	3	2	2	0	1	0
2 ^{ème} match	8	6	1	1	0	1	0
3 ^{ème} match	8	7	1	0	0	1	0
Total	23	16	4	3	0	3	0

TABLEAU N°6 : Le Gabon

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	7	5	2	0	1	2	0
2 ^{ème} match	8	6	2	0	2	0	0
3 ^{ème} match	11	9	1	1	3	1	1
Total	26	20	5	1	6	3	1

TABLEAU N°7 : La Tunisie

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
1 ^{er} match	5	1	0	4	1	1	1
2 ^{ème} match	4	2	1	1	1	0	0
3 ^{ème} match	7	5	2	0	2	1	2
Total	16	8	3	5	4	2	3

TABLEAU DES EQUIPES ELIMINEES EN QUART DE FINALE

TABLEAU N°1 : L'Angola vs Ghana

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	8	6	2	0	1	1	0

TABLEAU N°2 : La Côte d'ivoire vs Algérie

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	8	7	1	0	0	2	0

TABLEAU N°3 : Le Cameroun vs Egypte

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	12	10	1	1	0	1	0

TABLEAU N°4 : La Zambie vs Nigéria

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	16	10	6	0	0	2	0

TABLEAU DES EQUIPES ELIMINEES EN DEMI-FINALE

TABLEAU N°1 : L'Algérie vs Egypte

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	5	5	0	0	1	1	0

TABLEAU N°2: Le Nigéria vs Ghana

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	12	10	2	0	0	1	0

TABLEAU DE L'EQUIPE VAINCUE DE LA CAN 2010 :

Le Ghana vs L'Egypte

Essai Match	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Quart de finale	6	5	1	0	0	0	0

TABLEAU DES CENTRES DE LA PETITE FINALE :

Nigéria vs Algérie

Essai Equipes	Nature des Centres				Tir au But		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Nigéria	3	1	1	1	0	1	0
Algérie	12	9	3	0	1	3	0

TABLEAU RECAPITULATIF DES CENTRES DE LA CAN ANGOLA 2010

Essai Equipes	Nature des Centres				Tir au but		
	Nombre de Centre	Centre Long	Centre Court	Centre en Retrait	Tir Cadré	Tir Non cadré	But
Angola	28	24	3	1	7	4	2
Algérie	70	58	10	2	7	11	3
Mali	31	27	2	2	5	1	3
Malawi	34	27	4	3	5	5	2
Côte d'Ivoire	30	20	7	3	2	6	2
Ghana	32	25	16	1	2	4	1
Burkina Faso	6	4	2	0	0	0	0
Egypte	66	50	9	7	9	12	3
Nigéria	41	26	9	6	3	6	2
Bénin	23	16	4	3	0	3	0
Mozambique	27	19	4	4	3	4	0
Zambie	42	25	15	2	2	8	2
Cameroun	32	20	5	7	5	4	4
Gabon	26	20	5	1	6	3	1
Tunisie	16	8	3	5	4	2	3
Total	504	367	90	47	59	73	28
Moyenne	33,6	24,47	6	3,13	3,93	4,87	1,87
Ecartype	16,57	13,96	4,82	2,23	2,60	3,36	1,25

HISTOGRAMME RECAPITULATIF DES CENTRES DE LA CAN AGOLA 2010

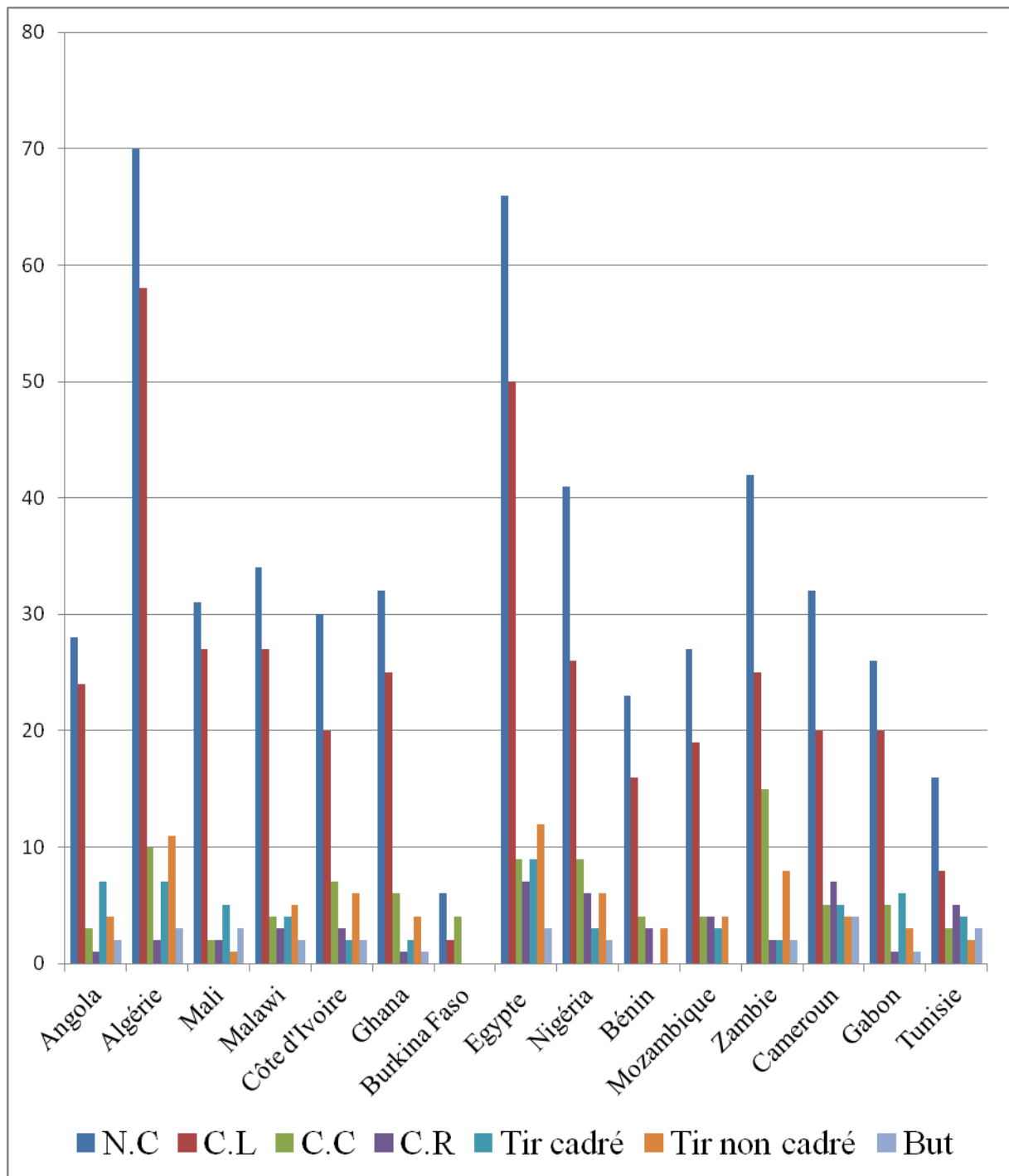


TABLEAU DE POURCENTAGE DES CENTRES DES EQUIPES QUALIFIEES
DE LA CAN ANGOLA 2010

Tours Equipes	1 ^{ier} Tour	¼ de Finale	½ Finale	Finale
Angola	9,75%			
Algérie	16,10%	45,45%		
Côte d'Ivoire	11,21%			
Ghana	10,24%	4,54%	23,08%	37,5%
Egypte	19,51%	13,63%	76,93%	62,5%
Nigéria	10,74%	36,37%		
Zambie	12,6%			
Cameroun	9,75%			

.../01/2010

H: -

GRILLE D'OBSERVATION DES CENTRES : CAN 2010

Première Période:

N	CL	CC	CR	Direction D /G	Arrivée +/-	Réception T/P	Cadré	Non Cadré	But

Première Période :

N	CL	CC	CR	Direction D /G	Arrivée +/-	Réception T/P	Cadré	Non Cadré	But

Deuxième Période :

Score : -

N	CL	CC	CR	Direction D/G	Arrivée +/-	Réception T/P	Cadré	Non Cadré	But

Deuxième Période :

N	CL	CC	CR	Direction D/G	Arrivée +/-	Réception T/P	Cadré	Non Cadré	But

: N : (), CL (), CC (), CR : (), Direction D : (), G : () Arrivée + : (), - : ()
Réception T : (), P : (), Cadré : (), Non Cadré : (), But : ()

: N : (), CL (), CC (), CR : (), Direction D : (), G : () Arrivée + : (), - : ()
Réception T : (), P : (), Cadré : (), Non Cadré : (), But : ()

Article 72

En cas d'égalité de points entre deux équipes ou plus, au terme des matches de groupe, les équipes seront départagées selon les critères suivants :

72.1. Le plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres entre les équipes en question ;

72.2. La meilleure différence de buts lors des rencontres entre les équipes en question;

72.3. Le plus grand nombre de buts marqués dans les matches de groupe entre les équipes concernées;

72.4. La différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe;

72.5. Le plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches de groupe;

72.6. Le système de points du concours de fair-play prenant en compte le nombre de cartons jaunes et de cartons rouges;

72.7. Un tirage au sort effectué par le Comité d'organisation de la CAF.

Ainsi, c'est sur la base de cet article que la CAF s'est appuyée pour déterminer les deux quarts finalistes du Groupe D, à savoir la Zambie grâce à sa victoire face au Gabon (2-1) et sa défaite face au Cameroun (3-2) a permis aux Camerounais d'être la meilleure attaque parmi ces trois équipes. Le Cameroun hérite de ce fait de la seconde place grâce là aussi à son match nul concédé face à la Tunisie.

Pour se qualifier, les Gabonais avaient simplement besoin d'un nul.